



# RAPPORT

CCE 2015 - 0074

Rapport sur l'évolution économique dans l'industrie  
du textile et de l'habillement – Automne 2014



## Rapport sur l'évolution économique dans l'industrie du textile et de l'habillement – Automne 2014

Personne de contact :  
Stephen Renders  
[stere@ccecrb.fgov.be](mailto:stere@ccecrb.fgov.be)

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Contexte macro-économique .....</b>	<b>6</b>
<b>2</b>	<b>Industrie textile.....</b>	<b>8</b>
2.1	Enquête de conjoncture de la Banque nationale .....	8
2.2	Production et chiffre d'affaires .....	9
2.3	Investissements .....	10
2.4	Emploi et chômage .....	13
2.5	Commerce extérieur .....	14
2.6	Rémunérations et coûts salariaux.....	20
<b>3</b>	<b>Industrie de l'habillement .....</b>	<b>21</b>
3.1	Enquête conjoncturelle de la Banque nationale.....	21
3.2	Production et chiffre d'affaires.....	21
3.3	Investissements .....	23
3.4	Emploi et chômage .....	24
3.5	Commerce extérieur .....	25
3.6	Rémunérations et coûts salariaux.....	27
<b>4</b>	<b>Commerce de détail d'habillement et d'articles textiles.....</b>	<b>28</b>
<b>5</b>	<b>Entretien du textile .....</b>	<b>29</b>
<b>6</b>	<b>Résumé .....</b>	<b>30</b>
<b>7</b>	<b>Annexes statistiques .....</b>	<b>33</b>

## Liste des graphiques

Graphique 1-1 : Évolution du PIB belge, 2008 - 2014 (par trimestre).....	7
Graphique 1-2 : Cours de change USD/EUR et prix de l'énergie et des matières premières, 2012-2014 .....	8
Graphique 2-1 : Courbe conjoncturelle de l'industrie textile et de l'industrie manufacturière .....	9
Graphique 2-2 : Evolution du chiffre d'affaires du secteur textile belge et des sous-secteurs, 2008-2012 (par trimestre, en millions d'euros)* .....	10
Graphique 2-3 : Niveau des stocks, volume de production et utilisation de la capacité de production dans le secteur textile belge, 2008-2014 .....	10
Graphique 2-4 : Évolution des investissements dans le secteur textile belge, 2007-2014 .....	11
Graphique 2-5 : Perception de la contrainte de crédit dans l'industrie manufacturière et selon la taille de l'entreprise (2008-2014) .....	11
Graphique 2-6 : Appréciation des conditions de crédit selon la taille de l'entreprise (2008-2014) .....	12
Graphique 2-7 : Évolution des investissements dans le secteur textile par sous-secteur, 2007-2014 (par trimestre, en millions d'euros miljoen euro) .....	12
Graphique 2-8 : Évolution de l'emploi dans le secteur belge du textile, 2007-2014 (par trimestre).....	14
Graphique 2-9 : Chômage temporaire et perspectives d'emploi dans le secteur belge du textile, 2009-2014 (moyennes trimestrielles flottantes) .....	14
Graphique 2-10 : Commerce extérieur belge de produits textiles (par semestre, x 1 000 000 euros) .....	15
Graphique 2-11 : Balance commerciale belge des articles textiles par rapport à une sélection de pays (en millions d'euros).....	16
Graphique 2-12 : Chiffre d'affaires à l'étranger et commandes étrangères selon les enquêtes de conjoncture, 2010-2014 ..	16
Graphique 2-13 : VA intérieure qui est exportée via le secteur du textile, de l'habillement, du cuir et de la maroquinerie 1995-2009 (% de la VA intérieure exportée totale).....	19
Graphique 2-14 : VA du secteur du textile, de l'habillement, du cuir et de la maroquinerie qui a été exportée à l'étranger, 1995-2009 (% de la VA intérieure exportée totale).....	20
Graphique 3-1 : Courbe conjoncturelle du secteur belge de l'habillement .....	21
Graphique 3-2 : Évolution du chiffre d'affaires du secteur belge de l'habillement* (par trimestre, x 1 000 000 euros).....	22
Graphique 3-3 : Niveau des stocks, volume de production et utilisation de la capacité de production dans le secteur belge de l'habillement, 2008-2014 .....	23
Graphique 3-4 : Investissements dans le secteur belge de l'habillement* (par trimestre, x 1 000 000 euros) .....	23
Graphique 3-5 : Chômage temporaire et perspectives d'emploi dans le secteur belge de l'habillement, 2010-2014 (moyenne trimestrielle flottante).....	25
Graphique 3-6 : Évolution du commerce extérieur belge d'habillement, 2007-2014 (en millions d'euros) .....	26
Graphique 3-7 : Évolution de la balance commerciale du commerce belge d'habillement avec une sélection de régions, 2009-2014 (par semestre, x 1 000 000 euros).....	26
Graphique 4-1 : Courbe conjoncturelle du commerce d'articles textiles.....	28
Graphique 4-2 : Évolution de la confiance des consommateurs belges et du chiffre d'affaires et des investissements dans le commerce de détail de l'habillement en Belgique, 2010-2014 (par trimestre) .....	29
Graphique 5-1 : Évolution du chiffre d'affaires et des investissements dans le secteur belge de l'entretien du textile, 2010-2014 (par trimestre, x 1 000 000 euros) .....	29

## Liste des tableaux

Tableau 1-1 :	Prévisions pour une sélection de variables en Belgique et dans les pays de référence (croissance annuelle, 2014-2016).....	6
Tableau 2-1 :	Évolution de l'emploi par fermeture, contraction, expansion et création d'entreprises dans le secteur textile et l'industrie totale en Belgique, 2006-2012 (évolution annuelle moyenne, % de l'emploi total dans le secteur) .....	13
Tableau 2-2 :	Part de différents pays sélectionnés dans les exportations belges de textile et d'habillement <sup>1</sup> (1995, 2009).....	17
Tableau 2-3 :	Part de la VA étrangère dans les exportations du secteur textile et de l'habillement dans une sélection de pays <sup>1</sup> (1995, 2009).....	18
Tableau 2-4 :	Part de la Belgique et des pays voisins dans la VA intérieure exportée par le secteur du textile et de l'habillement dans l'OCDE et en Chine <sup>1</sup> (1995, 2009) .....	19
Tableau 3-1 :	Évolution de l'emploi par fermeture, contraction, expansion et création d'entreprises dans le secteur textile et dans l'industrie totale en Belgique, 2006-2012 (évolution annuelle moyenne, % d'emploi total dans le secteur).....	24
Tableau 6-1 :	Chiffres-clés du secteur du textile et de l'habillement (variation par rapport à l'année précédente).....	30
Tableau 7-1 :	Chiffre d'affaires de l'industrie du textile (Nace-BEL 13).....	33
Tableau 7-2 :	Chiffre d'affaires intérieur de l'industrie textile (Nace-BEL 13).....	34
Tableau 7-3 :	Exportations de l'industrie textile (Nace-BEL 13).....	35
Tableau 7-4 :	Chiffre d'affaires dans les sous-secteurs de l'industrie textile (x 1 000 000 euros) .....	36
Tableau 7-5 :	Production de l'industrie textile (en volume) .....	37
Tableau 7-6 :	Enquête de conjoncture BNB : l'évaluation des stocks, les commandes intérieures et extérieures, les prévisions de l'emploi et la durée moyenne d'activité assurée dans l'industrie de textile .....	38
Tableau 7-7 :	Prix à la production d'articles textiles (nace 13).....	39
Tableau 7-8 :	Degré moyen d'utilisation des capacités de production dans l'industrie textile (en %).....	40
Tableau 7-9 :	Investissements dans l'industrie textile (Nace-BEL 13) .....	41
Tableau 7-10 :	Investissements dans l'industrie textile (à l'exclusion de la bonneterie et de la confection) .....	41
Tableau 7-11 :	Travailleurs occupés dans l'industrie textile (données ONSS) .....	42
Tableau 7-12 :	Nombre de travailleurs dans l'industrie textile (données Vacantex, par trimestre) .....	43
Tableau 7-13 :	Chômage dans l'industrie textile .....	44
Tableau 7-14 :	Commerce extérieur belge de produits textiles (hors confection).....	45
Tableau 7-15 :	Commerce extérieur belge de produits textiles (hors confection) par pays et par zone (en millions d'euros)* .....	46
Tableau 7-16 :	Commerce extérieur de produits textiles (hors confection). Ventilation selon la consommation finale (en valeur)* .....	47
Tableau 7-17 :	Valeur de la production dans l'industrie textile et de l'habillement selon le lieu de production (Nacebel 2008, x 1000 €)* .....	48
Tableau 7-18 :	Production de l'industrie de l'habillement (en volume).....	49
Tableau 7-19 :	Chiffre d'affaires de l'industrie de l'habillement (Nace-BEL 14) en Belgique .....	50
Tableau 7-20 :	Chiffre d'affaires intérieur de l'industrie de l'habillement (Nace-BEL 14) .....	51
Tableau 7-21 :	Exportations de l'industrie de l'habillement (Nace-BEL 14) .....	52
Tableau 7-22 :	Indices des prix à la production (articles d'habillement) (Nace-BEL 18)* .....	53
Tableau 7-23 :	Enquête de conjoncture BNB : l'évaluation des stocks, les commandes intérieures et extérieures et les prévisions de l'emploi dans l'industrie de l'habillement .....	54
Tableau 7-24 :	Taux d'utilisation de la capacité de production et obstacles à la production en raison d'une demande insuffisante dans l'industrie de l'habillement .....	55
Tableau 7-25 :	Investissements dans l'industrie de l'habillement (Nace-BEL 14).....	56
Tableau 7-26 :	Investissements dans l'industrie de la bonneterie et de la confection .....	56
Tableau 7-27 :	Emploi dans l'industrie de l'habillement et de la confection .....	57
Tableau 7-28 :	Travailleurs occupés dans l'industrie de l'habillement (données ONSS, par trimestre).....	58
Tableau 7-29 :	Chômage dans l'industrie de l'habillement .....	59
Tableau 7-30 :	Commerce extérieur d'articles d'habillement .....	60
Tableau 7-31 :	Commerce extérieur d'articles d'habillement (par an).....	61
Tableau 7-32 :	Commerce extérieur d'articles d'habillement (chiffres semestriels).....	61

Tableau 7-33 : Chiffre d'affaires dans le commerce de détail de textiles et d'articles d'habillement (Nace-BEL 4771 en 4751) .....	62
Tableau 7-34 : Prix à la consommation des vêtements .....	63
Tableau 7-35 : Ventes de textiles et d'articles d'habillement dans le commerce de détail* (indices) .....	64
Tableau 7-36 : Entretien du textile : Chiffre d'affaires et investissements (Nace-BEL 9601).....	65

## 1 Contexte macro-économique

Les performances de l'économie mondiale sont encore et toujours modestes. Si quelques économies, comme les États-Unis et le Royaume-Uni, se renforcent progressivement, l'économie dans la zone euro reste faible et fragile. Sous l'impulsion d'une légère amélioration de la confiance, d'une baisse de l'insécurité sur les marchés financiers, d'une dépréciation de l'euro et de faibles prix pétroliers, l'économie se rétablirait toutefois en 2015 et 2016, selon le scénario de base de l'OCDE, mais à un rythme lent en raison du niveau élevé des dettes publiques et privées et du chômage.

Tableau 1-1 : Prévisions pour une sélection de variables en Belgique et dans les pays de référence (croissance annuelle, 2014-2016)

	PIB réel			Taux de chômage*			Rémunération par salarié			Indice harmonisé		
	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016
Allemagne	1,5%	1,1%	1,8%	5,1%	5,1%	5,1%	2,8%	3,6%	3,0%	0,9%	1,2%	1,7%
Pays-Bas	0,8%	1,4%	1,6%	6,8%	6,6%	6,2%	0,9%	0,6%	1,4%	0,4%	0,8%	0,9%
France	0,4%	0,8%	1,5%	9,9%	10,1%	10,0%	1,7%	1,5%	1,5%	0,6%	0,5%	0,9%
Belgique	1,0%	1,4%	1,7%	8,5%	8,4%	8,1%	0,6%	0,9%	1,5%	0,6%	0,7%	1,2%
Zone euro	0,8%	1,1%	1,7%	11,4%	11,1%	10,8%	1,7%	1,9%	1,7%	0,5%	0,6%	1,0%
Royaume-Uni	3,0%	2,7%	2,5%	6,2%	5,6%	5,4%	1,6%	3,0%	3,2%	1,6%	1,8%	2,1%
Etats-Unis	2,2%	3,1%	3,0%	6,2%	5,6%	5,3%	2,7%	2,6%	3,5%	1,7%	1,4%	2,0%

\*Niveau

Source : OCDE, Economic Outlook (novembre 2014)

Non seulement le scénario de base de l'OCDE prévoit que l'économie tournera au ralenti dans la zone euro au cours des prochaines années, mais il estime également que le risque que les performances de l'économie soient en-deçà des attentes est plus élevé que la probabilité d'une évolution plus favorable. Voici quelques-uns des risques de révision à la baisse :

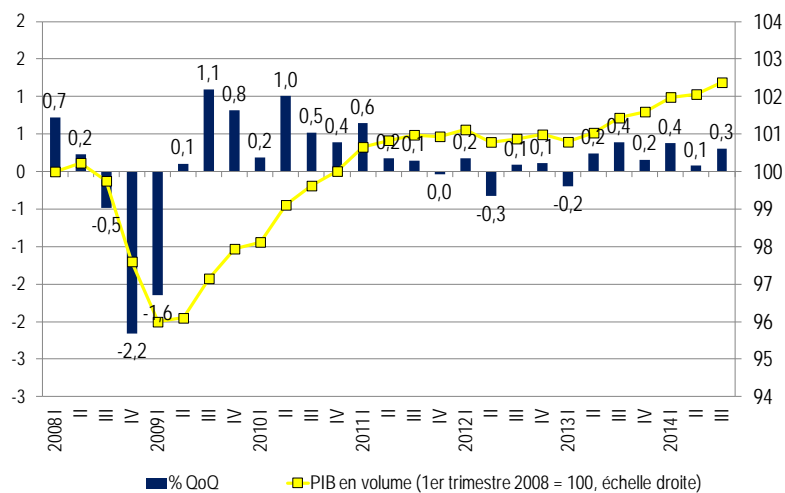
- les prévisions de croissance actuelles sont stimulées par le fait qu'elles se basent sur des prix de matières premières peu élevés pour la période à venir. Ces prix pourraient toutefois augmenter rapidement en cas d'intensification des conflits au Moyen-Orient ou en Russie, ce qui pèserait lourdement sur la croissance.
- par ailleurs, il se peut également que la faiblesse persistante de l'activité conduise à de nouvelles baisses des anticipations d'inflation dans la zone euro, avec un effet dissuasif sur les investisseurs. Un choc pourrait également faire basculer la faible inflation en déflation, ce qui entraînerait aussi les investissements vers le bas en provoquant une hausse des taux d'intérêt réels et du niveau réel d'endettement et en incitant les consommateurs à reporter leurs achats dans l'attente de prix moindres à l'avenir. Dans ce contexte, les marchés financiers pourraient également se détériorer, sous l'effet de baisses des cours des actions et d'une augmentation des risques, cette situation affectant à son tour la demande privée compte tenu des effets de richesse négatifs et de l'augmentation du coût des capitaux destinés à l'investissement. En outre, le risque de chocs négatifs sur les marchés financiers a augmenté en raison du caractère actuel particulièrement optimiste de ceux-ci, qui sont marqués par une légère baisse des écarts de rendement liés au risque et de la volatilité. Ceci accroît également le risque émanant de l'instabilité politique en Grèce.
- en Belgique, une baisse des prix des logements pourrait avoir un effet négatif inattendu sur la croissance.



La croissance économique pourrait en revanche dépasser les prévisions si l'euro s'affaiblit davantage que prévu, p.ex. si la politique monétaire dans la zone euro s'écarte encore de celle en vigueur aux États-Unis. Une stabilisation et un rétablissement de la confiance plus rapides que prévu sur les marchés financiers dans la zone euro pourraient également donner un stimulant supplémentaire aux exportations et aux investissements.

Depuis le printemps 2014, la Belgique a connu un ralentissement de croissance. Si, dans ses prévisions du 4 novembre, la Commission européenne prévoit que la demande intérieure restera modeste dans un contexte de faible croissance des revenus, l'OCDE a estimé le 24 novembre que, bien qu'elle soit fragile au vu du manque de confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs, la demande intérieure continuerait à soutenir la croissance. Les deux institutions s'accordent toutefois à dire que la faible consommation publique pèsera sur la croissance au cours de la période à venir et que la demande intérieure stimulera celle-ci. Selon les prévisions, la faiblesse de l'économie belge persistera encore un certain temps.

Graphique 1-1 : Évolution du PIB belge, 2008 - 2014 (par trimestre)



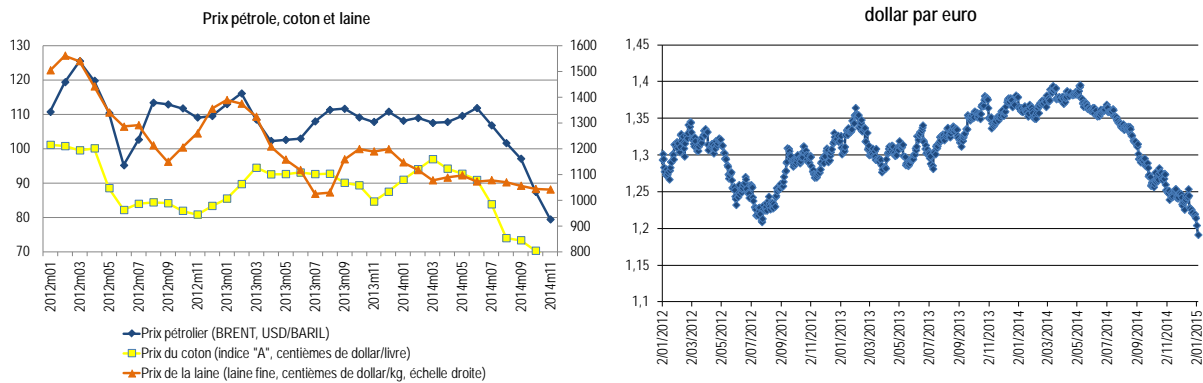
SEC 2010, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier.  
Source : Banque nationale de Belgique (BNB)

Comme illustré clairement dans la partie gauche du Graphique 1-2, ces derniers mois ont été marqués par un net recul des prix de l'énergie et des matières premières. Ainsi, le prix du pétrole est passé de 115,2 USD/baril (Brent) au 19 juin 2014 à 61,1 USD/baril au 15 décembre, ce qui représente une diminution de 47,0%. Au-delà de la faiblesse de l'économie mondiale, cette baisse s'explique notamment par une hausse de production dans les pays hors OPEP, par une production élevée dans certains pays OPEP et par une grande capacité de réserve au sein de l'OPEP. En outre, aux États-Unis, la croissance de l'offre serait supérieure à celle de la demande en 2015. Selon les analystes, le cours du pétrole devrait par conséquent encore rester faible pendant une longue période. Ces prévisions pourraient toutefois être revues à la hausse, en particulier en cas d'intensification des tensions géopolitiques. Une escalade de la violence en Irak ou du conflit entre la Russie et l'Ukraine suscite notamment des préoccupations<sup>1</sup>. En revanche, les prix pétroliers pourraient encore baisser en cas de reprise de la production de pétrole dans certains pays, par exemple en Iran, et en cas de

<sup>1</sup> Les importations d'énergie (gaz naturel, pétrole brut, LGN et produits d'alimentation des raffineries) en provenance de Russie représentent 20,1% des besoins d'énergie primaires en Allemagne, 23,2% aux Pays-Bas, 5,7% en France et 21,4% en Belgique.

ralentissement de la croissance mondiale. Dans le sillage des faibles prix énergétiques et du marasme économique, ces derniers mois ont également été marqués par une baisse des prix des autres matières premières. Le 2 janvier 2015, l'indice textile du « Commodities Research Bureau », qui suit les prix de différentes matières premières textiles, avait baissé de 10,2% par rapport au plafond atteint le 5 mai 2014. Au vu de la légère augmentation des réserves mondiales de coton, les prix du coton devraient rester très bas en 2015.

Graphique 1-2 : Cours de change USD/EUR et prix de l'énergie et des matières premières, 2012-2014



Sources : Agence internationale de l'énergie, Index Mundi et Nederlandsche Bank

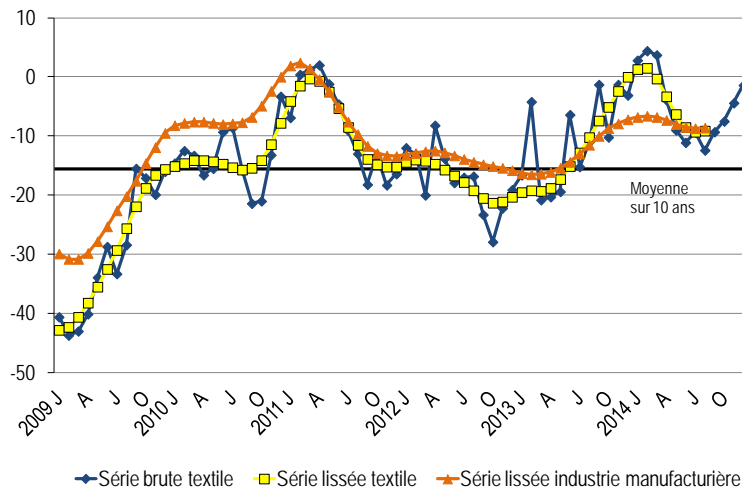
Tandis que les prix de l'énergie et des matières premières diminuent, l'euro se déprécie ; il a perdu 12,0% par rapport au USD depuis le plafond historique atteint début mai. Il est probable que les anticipations divergentes vis-à-vis de la croissance et de la politique monétaire jouent à cet égard un rôle important.

## 2 Industrie textile

### 2.1 Enquête de conjoncture de la Banque nationale

L'année 2013 a été marquée par un redressement de la confiance des chefs d'entreprise dans le secteur textile (Tableau 7-42). Début 2014, la confiance s'est toutefois à nouveau repliée. Une reprise prudente a ensuite été enregistrée au second semestre. Dans l'industrie manufacturière, cet indicateur a également connu une reprise modérée, mais plus faible, dans la seconde moitié de l'année. Après avoir accusé du retard pendant de nombreuses années, la confiance des chefs d'entreprise dans le secteur textile dépasse donc aujourd'hui la moyenne de l'industrie manufacturière.

Graphique 2-1 : Courbe de conjoncture de l'industrie textile et de l'industrie manufacturière



Source : BNB - Enquêtes de conjoncture

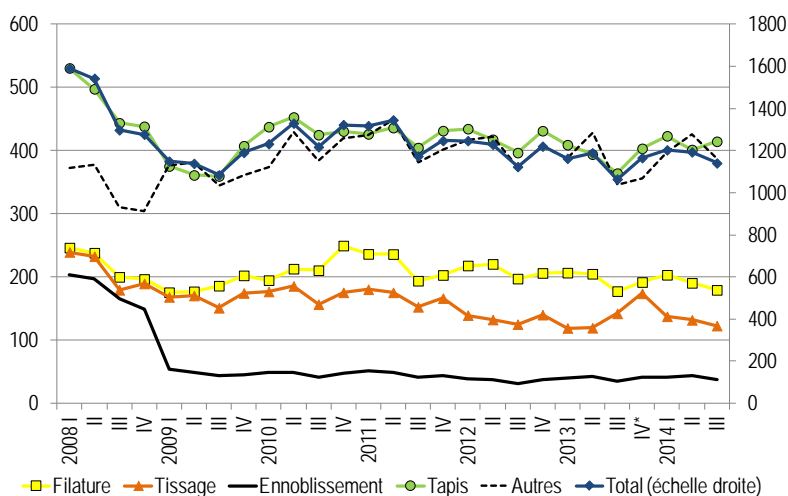
## 2.2 Production et chiffre d'affaires

À l'instar de la courbe de conjoncture, le chiffre d'affaires du secteur textile belge a stagné au deuxième trimestre de 2014 (+0,4% par rapport à la même période de l'année précédente), mais au troisième trimestre, la production était de nouveau plus élevée de 7,2% par rapport à un an auparavant (Tableau 7-1, Tableau 7-2, Tableau 7-3 et Tableau 7-4)<sup>2</sup>. De façon plus précise, si l'on compare le 3<sup>e</sup> trimestre de 2014 avec le 3<sup>e</sup> trimestre de 2013, le chiffre d'affaires des fabricants de tapis (+13,8%) et des ennoblisseurs (+6,1%) a augmenté, tandis qu'il a diminué dans les entreprises de tissage (-13,6%) et dans le sous-secteur « Autres » hors tapis (-9,1%), qui comprend surtout des producteurs de textiles techniques. Entre janvier et septembre 2014, seul le chiffre d'affaires des entreprises de filature était inférieur à celui d'un an auparavant (-2,7%). Dans les autres segments, le chiffre d'affaires a augmenté de 2,9% (tissage) à 6,1% (tapis).

Le redressement du chiffre d'affaires au troisième trimestre de 2014 est essentiellement attribuable au chiffre d'affaires à l'étranger (qui représente pratiquement trois quarts du chiffre d'affaires total), qui était alors 8,4% plus élevé qu'à la même période en 2013. Compte tenu des faibles prix de l'énergie et des matières premières, la stagnation des prix de vente au deuxième trimestre de 2014 n'est pas surprenante (+0,7% au troisième trimestre ; -0,2% en octobre, Tableau 7-7). La hausse du chiffre d'affaires reflète donc pour l'essentiel une augmentation du volume de vente de textiles. Celle-ci a donné lieu à une nette progression de la production textile au troisième trimestre (+9,6% par rapport à la même période en 2013, Tableau 7-5). Cette forte hausse de la production s'explique également par la constitution de stocks, motivée potentiellement par le faible coût des matières premières ou par des prévisions optimistes concernant la demande.

<sup>2</sup> Il s'agit de données provisoires pour 2013 et 2014.

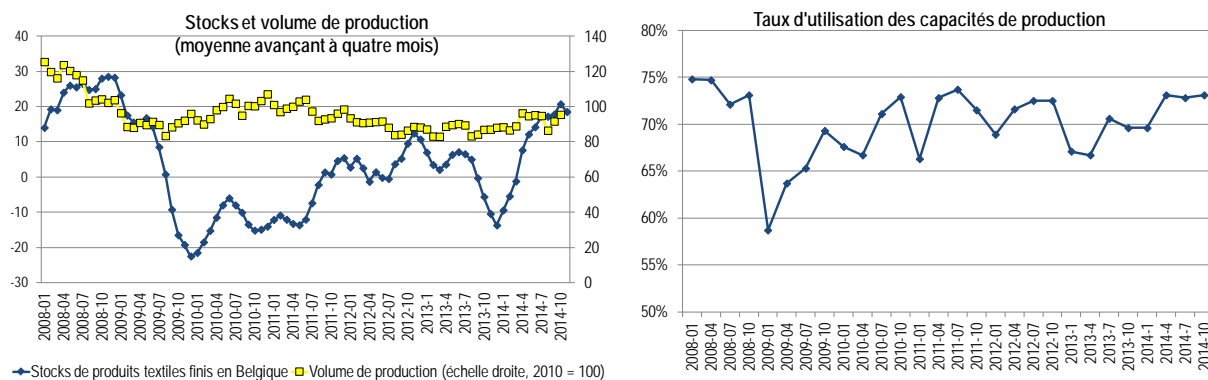
Graphique 2-2 : Evolution du chiffre d'affaires du secteur textile belge et des sous-secteurs, 2008-2012 (par trimestre, en millions d'euros)\*



\* Il s'agit pour 2013 de données de chiffre d'affaires provisoires. La hausse indiquée du chiffre d'affaires dans les entreprises de tissage et d'ennoblement est une surestimation.  
Source : DGSIE, Déclarations à la TVA

Le regain de production au troisième trimestre s'est accompagné d'un taux d'utilisation plus élevé de la capacité de production (Tableau 7-8). Celui-ci est passé de 69,6% en janvier 2014 à 73,1% en octobre. En 2013, il se situait encore en moyenne à 68,5%.

Graphique 2-3 : Niveau des stocks, volume de production et utilisation des capacités de production dans le secteur textile belge, 2008-2014



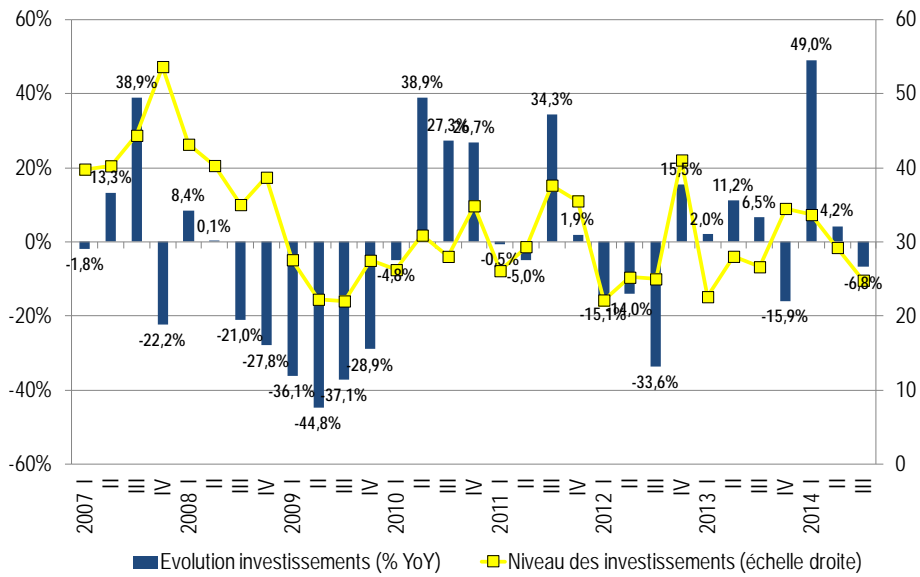
Sources : BNB, enquêtes de conjoncture et DGSIE, enquêtes PRODCOM

### 2.3 Investissements

Le redressement du taux d'utilisation de la capacité de production en 2014 semble résulter essentiellement d'une augmentation de la demande et de la production, mais depuis le début de la crise, une diminution de la capacité de production semble également jouer un rôle. Les investissements dans le secteur textile belge ne se sont en effet pas du tout encore remis de l'effondrement subi en 2008 et 2009 (Tableau 7-9). En 2013, les investissements étaient encore inférieurs de 37,2% à ceux de 2007. Ce recul est imputable en partie à la disparition de plusieurs entreprises textiles, et en particulier d'une grande entreprise qui a été classée fin décembre dans un autre secteur, mais la baisse du chiffre d'affaires ayant parallèlement été moins prononcée (-20,7%), cela indique également un plus faible

niveau d'investissement dans les entreprises ayant survécu à la crise, ce qui pèse au final sur leur capacité de production et d'innovation.

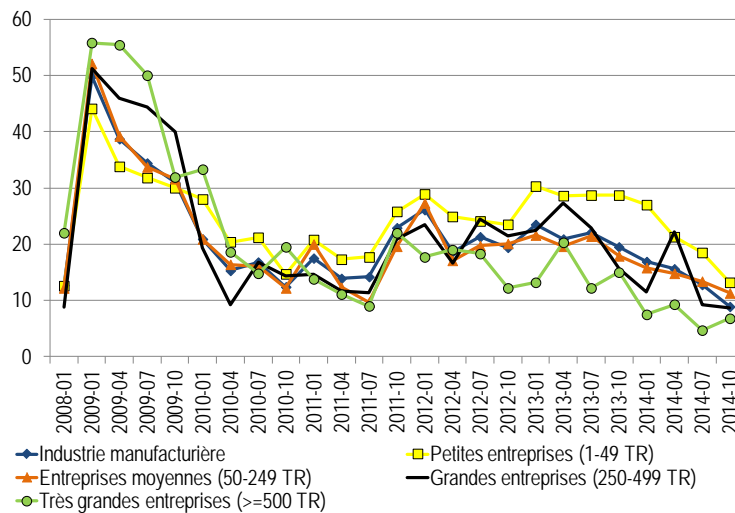
Graphique 2-4 : Évolution des investissements dans le secteur textile belge, 2007-2014



Source : DGSIE, Déclarations à la TVA

Outre un manque de confiance, la difficulté d'accès au crédit bancaire peut également expliquer le niveau d'investissement exceptionnellement faible de ces dernières années. Le Graphique 2-5 et le Graphique 2-6 montrent que les entreprises belges ont une perception plutôt négative de l'accès au crédit depuis début 2008, les difficultés s'amplifiant de façon inversement proportionnelle à la taille de l'entreprise.

Graphique 2-5 : Perception de la contrainte de crédit dans l'industrie manufacturière et selon la taille de l'entreprise (2008-2014)

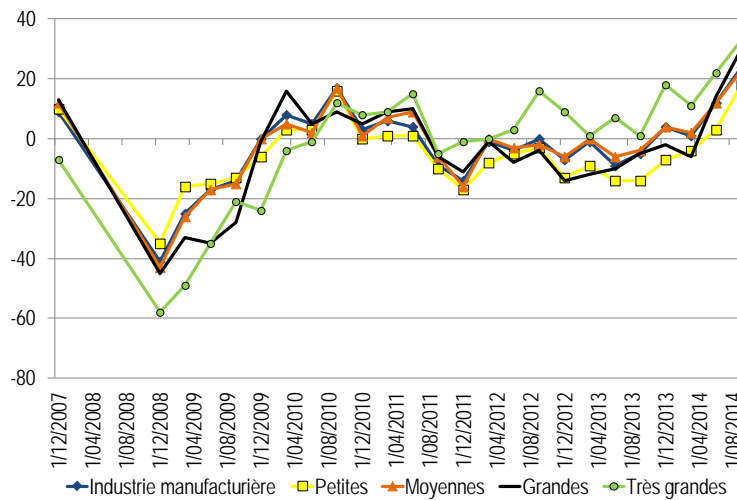


Pourcentage d'entreprises qui considèrent les conditions de crédit actuelles comme étant défavorables

Source : Belgostat, sur base de l'Observatoire du crédit

Dans le même temps, une amélioration de la situation des investissements a été observée au début de 2014. Puisque nous savons déjà que la production a augmenté en 2014, il n'est pas surprenant que les investissements dans le secteur textile belge aient été plus élevés de 13,5% au cours des trois premiers trimestres de 2014 par rapport à la même période de l'année précédente. La progression a été la plus marquée durant le premier trimestre (+49,0%), ce qui s'explique en partie par l'effondrement des investissements enregistré début 2013.

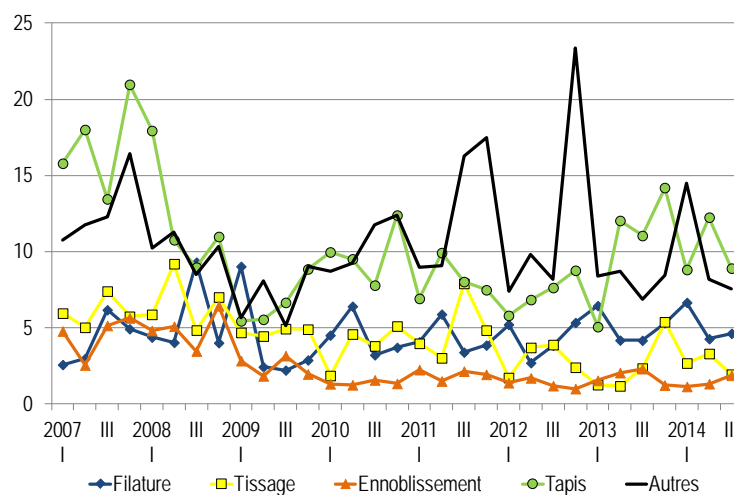
Graphique 2-6 : Appréciation des conditions de crédit selon la taille de l'entreprise (2008-2014)



Solde des pourcentages de réponse « favorable/en amélioration » (+) et « défavorable/en détérioration » (-)  
Source : Belgostat, sur base de l'Observatoire du crédit

Le Graphique 2-7 montre que les investissements dans le secteur textile sont nettement plus volatils que, par exemple, le chiffre d'affaires. En glissement annuel, les investissements ont augmenté le plus fortement, au cours des trois premiers trimestres de 2014, dans les entreprises de tissage (+66,7% sur base annuelle) et dans le segment « Autres » (+26,2%).

Graphique 2-7 : Évolution des investissements dans le secteur textile par sous-secteur, 2007-2014 (par trimestre, en millions d'euros)



Source : DGSIE, Déclarations à la TVA

Une diminution des investissements a été observée dans le courant de 2014 et l'enquête sur les investissements de la Banque nationale annonçait au printemps une stagnation des investissements en 2014 (Tableau 7-10). Il ne reste plus qu'à attendre les chiffres définitifs pour pouvoir définitivement parler d'une reprise des investissements en 2014.

## 2.4 Emploi et chômage

Le Tableau 2-1 montre dans quelle mesure l'évolution de l'emploi depuis 2006 a été la conséquence d'adaptations de la taille des entreprises ou de la création/fermeture d'entreprises<sup>3</sup>. Il n'est pas étonnant de constater que l'emploi s'est contracté beaucoup plus nettement durant la période de crise 2008-2012, tant dans le secteur textile que dans l'industrie, que durant la période 2006-2008. Ceci résulte aussi bien d'une moindre création d'emplois via l'expansion et la création d'entreprises que d'une augmentation des pertes d'emploi liées à la contraction et la fermeture d'entreprises. Au cours de la période 2012-2013, les pertes d'emploi ont toutefois diminué dans le secteur textile par rapport à la période précédente, tandis qu'elles sont restées au même niveau dans l'industrie. Les pertes se sont néanmoins avérées plus élevées dans le secteur textile que dans l'industrie. L'amélioration récente de la confiance des chefs d'entreprise dans le secteur textile par rapport à l'industrie manufacturière semble donc plutôt résulter d'une amélioration relative par rapport à la période précédente que d'une amélioration absolue vis-à-vis de l'industrie. Enfin, nous remarquons que le secteur textile obtient des résultats inférieurs à ceux de l'industrie dans pratiquement chaque période et chaque catégorie. Les facteurs de compétitivité en Belgique semblent donc particulièrement défavorables pour le secteur textile belge.

Tableau 2-1 : Évolution de l'emploi par fermeture, contraction, expansion et création d'entreprises dans le secteur textile et l'industrie totale en Belgique, 2006-2012 (évolution annuelle moyenne, % de l'emploi total dans le secteur)

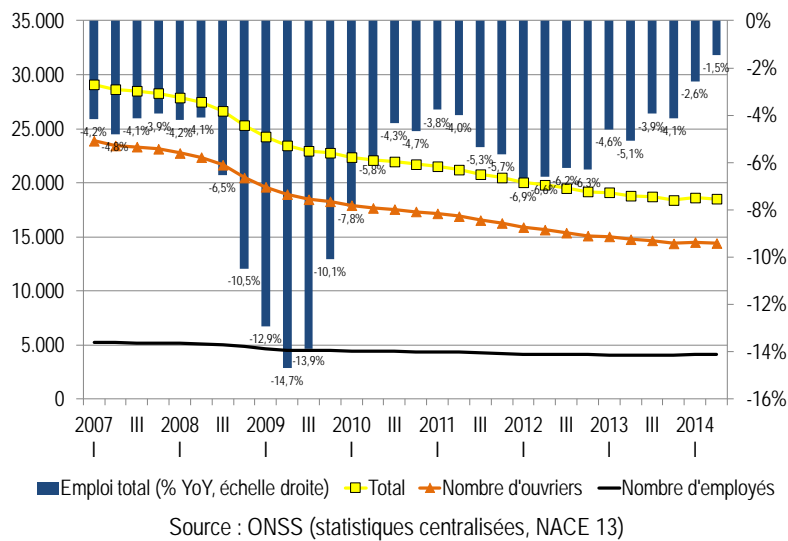
		Par expansion	Par création	Par contraction	Par fermeture	Evolution nette
2012-2013	Textile	2,0%	0,4%	-6,0%	-1,5%	-5,1%
	Industrie	2,8%	0,3%	-4,6%	-1,0%	-2,6%
2008-2012	Textile	1,5%	0,2%	-7,0%	-2,6%	-8,0%
	Industrie	3,0%	0,4%	-4,9%	-0,9%	-2,5%
2006-2008	Textile	2,7%	0,4%	-5,2%	-1,6%	-3,7%
	Industrie	4,2%	0,4%	-3,9%	-0,9%	-0,1%

Source : DynaM

Le Graphique 2-8 illustre l'accroissement exponentiel des pertes d'emploi dans le secteur textile à partir de 2008, qui s'est atténué en 2013 et 2014 (Tableau 7-11). Le premier trimestre de 2014 a même été marqué, pour la première fois depuis de nombreuses années, par une légère progression de l'emploi par rapport au trimestre précédent et le nombre de travailleurs au 30 juin était encore plus élevé qu'au début de l'année. Alors que le nombre d'ouvriers se réduit encore légèrement sur base annuelle, le nombre d'employés est stable depuis deux ans.

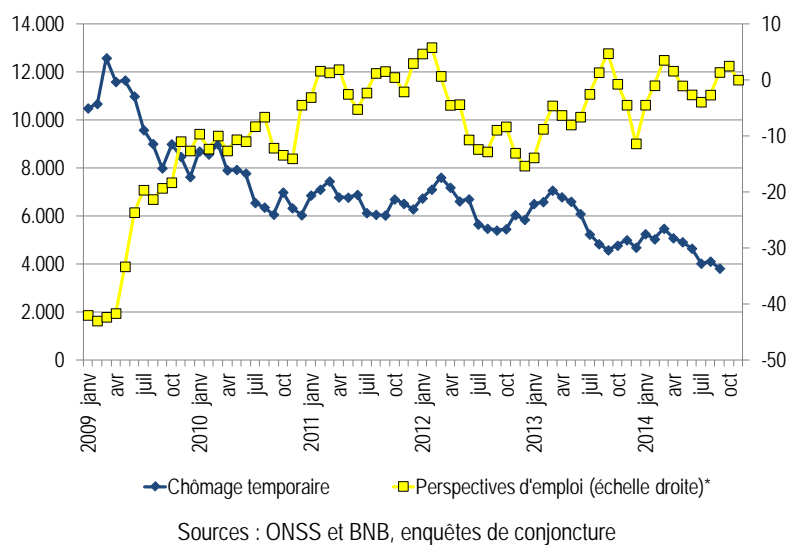
<sup>3</sup> On remarque que la contribution des nouvelles entreprises à l'emploi est la plus élevée dans les années qui suivent leur entrée sur le marché, mais leur part dans l'emploi au cours de l'année de la création est un indicateur utile du taux d'entrepreneuriat.

Graphique 2-8 : Évolution de l'emploi dans le secteur belge du textile, 2007-2014 (par trimestre)



L'amélioration de la situation sur le marché du travail s'est traduite à partir du deuxième trimestre de 2014 par une baisse sensible du chômage temporaire (Tableau 7-13). Les perspectives d'emploi restent également plutôt positives, en particulier par rapport à celles de ces dernières années.

Graphique 2-9 : Chômage temporaire et perspectives d'emploi dans le secteur belge du textile, 2009-2014 (moyennes trimestrielles flottantes)



## 2.5 Commerce extérieur<sup>4</sup>

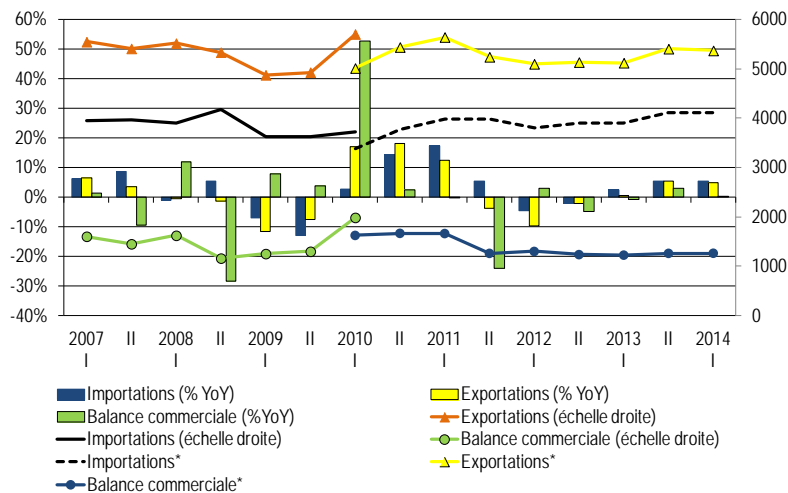
Les données relatives au commerce extérieur d'articles textiles (Tableau 7-14, Tableau 7-15 et Tableau 7-16) concernent essentiellement le transit de ces produits. Ainsi, les importations et exportations

<sup>4</sup> Il convient de remarquer que les données relatives au commerce extérieur ne concernent pas uniquement les produits des entreprises belges de textile, étant donné que le transit est également inclus. En revanche, elles tiennent également compte de la production de textile d'un certain nombre d'entreprises qui ne font pas partie du secteur textile selon la classification Nace. Le principal exemple en est les produits textiles de l'entreprise Ontex.



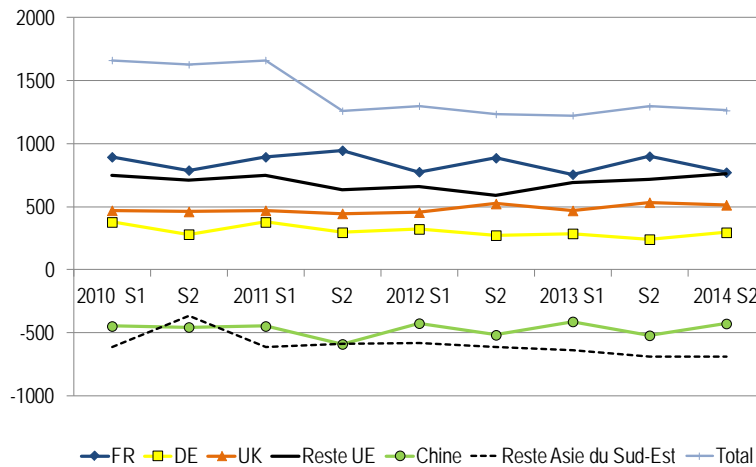
évoluent généralement dans la même direction. Au cours de la première moitié de 2014 également, les exportations belges de textile ont connu une augmentation (+4,9%) quasiment semblable à celle des importations (+5,4%). Étant donné que, selon les déclarations à la TVA, les exportations se sont seulement accrues de 1,4% durant cette période, il s'agit surtout d'une hausse des activités de transit. Enfin, l'excédent de la balance commerciale de 1,26 milliard d'euros témoigne aussi d'un commerce moins dynamique au premier semestre de 2014, puisqu'il a été supérieur de 3,1% à celui de la même période en 2013 mais inférieur de 2,5% à celui enregistré au semestre précédent.

Graphique 2-10 : Commerce extérieur belge de produits textiles (par semestre, x 1 000 000 euros)



En raison des activités de transit, il est compliqué d'interpréter les données concernant le commerce extérieur du textile selon leur origine et leur destination. On soulignera surtout la forte hausse des exportations vers le Royaume-Uni au cours du premier semestre de 2014 (+9,4% sur base annuelle), qui s'explique très probablement par le redressement économique observé dans ce pays. Les exportations et le transit vers les Pays-Bas ont également affiché une progression considérable (+14,1%), et ce après avoir déjà connu un essor de 17,0% en 2013. En dehors de l'UE, on observe une forte baisse des exportations de textile vers l'Europe de l'Est, ce qui coïncide avec les tensions entre la Russie et l'Ukraine. En revanche, les exportations vers les États-Unis augmentent (+15,4%), dans un contexte de reprise de l'économie américaine. La hausse des importations de textile en provenance d'Asie du Sud-Est confirme le statut de cette région en tant que plus important concurrent de l'industrie textile européenne. À cet égard, il apparaît que c'est dans les pays pratiquant les salaires les plus bas, comme l'Inde (+11,7%), le Bangladesh (+19,5%) et le Pakistan (+19,0%), que les hausses sont les élevées.

Graphique 2-11 : Balance commerciale belge des articles textiles par rapport à une sélection de pays (en millions d'euros)

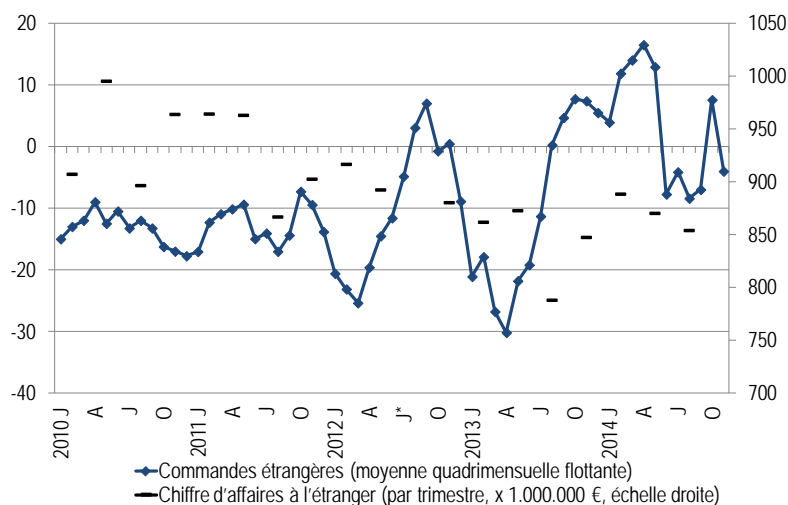


\* Les données incluent les vêtements en maille et n'englobent pas le code produit 30061090 (autres articles stériles).  
Source : Fedustria (ICN)

En ce qui concerne le commerce extérieur par produit textile, on soulignera avant tout la détérioration de la position des fabricants belges de produits semi-finis. En particulier les producteurs de fils semblent subir la pression internationale, les importations belges de ceux-ci ayant augmenté de 3,6% au premier semestre de 2014 par rapport à un an auparavant, tandis que les exportations ont diminué de 5,1%. En revanche, les exportations de produits finis (+5,1%) se sont accrues davantage que les importations (+4,8%) pour la première fois depuis 2010.

Les données relatives au chiffre d'affaires à l'étranger montrent une amélioration des exportations début 2014 par rapport à fin 2013. En outre, les enquêtes de la Banque nationale indiquent une progression des commandes étrangères au quatrième trimestre.

Graphique 2-12 : Chiffre d'affaires à l'étranger et commandes étrangères selon les enquêtes de conjoncture, 2010-2014



\* Il n'y a pas de données sur le chiffre d'affaires pour le troisième trimestre de 2012  
Sources : DGSIE, déclarations à la TVA et BNB, enquêtes de conjoncture

### Analyse de la base de données ÉVA

La contribution du commerce extérieur au secteur belge du textile s'obtient en substance en déterminant dans quelle mesure la valeur ajoutée (VA) réalisée par les producteurs belges de textile à l'étranger est plus élevée que la VA créée par les producteurs étrangers de textile qui est incorporée dans les produits finis belges. Les biens et services provenant de pays tiers qui transitent par la Belgique en vue d'être exportés vers d'autres pays ainsi que la valeur créée localement qui est exportée avant d'être réimportée n'ont aucune influence sur cette contribution. Une correction doit également être apportée dans les statistiques d'importation et d'exportation traditionnelles en ce qui concerne les intrants intermédiaires importés que les entreprises utilisent pour leurs exportations. Ainsi, il est possible que des entreprises textiles exportent davantage de produits mais qu'elles incorporent moins de valeur dans ces produits, de sorte que l'augmentation des exportations ne s'accompagne pas d'une progression de la VA ou du PIB. Dans cette partie du rapport, nous utilisons la base de données OMC/OCDE sur les échanges en VA, qui contient des données jusqu'en 2009, afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur la VA effectivement exportée.

Avant tout, la base de données permet d'effectuer une comparaison entre la destination directe des exportations classiques (c.-à-d. la valeur brute<sup>5</sup>) et la destination finale de la VA créée en Belgique qui est liée aux exportations des producteurs belges de textile et d'habillement. Nous procédons à cette comparaison au Tableau 2-1.

Tableau 2-2 : Part de différents pays sélectionnés dans les exportations belges de textile et d'habillement<sup>1</sup>  
(1995, 2009)

	Destination directe des exportations belges de textile et de l'habillement		Destination finale de la VA belge exportée du T&H	
	1995	2009	1995	2009
DE	21,3%	12,1%	17,8%	9,4%
NL	23,6%	31,4%	6,3%	6,9%
FR	12,9%	10,9%	15,2%	11,3%
VK	9,8%	10,6%	12,5%	16,3%
BRIC <sup>2</sup>	3,4%	1,2%	8,6%	4,9%

1. Nace 17-19 (Nace-Bel 2003)

2. Brésil, Russie, Inde, Chine avec ajout de Taiwan et Hong Kong

Source : OCDE (STAN, ISIC3 et base de données ÉVA)

Il apparaît tout d'abord qu'à l'exception de la France en 1995, le poids des pays voisins dans les exportations belges de textile est beaucoup plus important en tant que destination des exportations brutes qu'en tant que consommateur final de la VA belge qui est incorporée dans ces produits. Cette différence reflète à la fois la part plus élevée des pays voisins dans la destination des produits textiles et d'habillement en transit, p.ex. via le port d'Anvers ou de Rotterdam, et le fait que les fabricants belges alignent davantage leur production sur celle des producteurs des pays voisins, qui poursuivent la transformation de leurs produits avant de les exporter vers des pays tiers.

<sup>5</sup> En fait, cet indicateur s'écarte des statistiques commerciales traditionnelles car les produits en transit ont été supprimés autant que possible de manière à uniquement tenir compte des exportations brutes des entreprises belges de textile et d'habillement.

Ensuite, les statistiques sur la destination finale de la VA belge montrent clairement que l'importance du R-U en tant que consommateur de la production belge de textile et d'habillement est nettement plus grande que ce que ne le laissent supposer les chiffres sur la destination immédiate des exportations brutes. L'importance du R-U s'est également accrue sensiblement entre 1995 et 2009, de sorte que près d'un sixième de la VA belge des producteurs belges de textile et d'habillement était consommée au final dans ce pays en 2009.

Enfin, nous remarquons que la consommation finale de la VA belge liée aux exportations de la production belge de textile et d'habillement a fortement baissé entre 1995 et 2009, à savoir de 9,1% en termes nominaux. Si les pays BRIC consomment davantage de VA belge liée aux exportations de produits textiles et d'habillement que les chiffres des exportations brutes ne le laissent supposer, leur part reste cependant faible. Il est également inquiétant de constater que la part de ces pays en croissance dans la consommation étrangère a baissé entre 1995 et 2009.

En outre, les données relatives à la VA négociée permettent d'examiner dans quelle mesure les producteurs de textile et de vêtements ont recours à la VA étrangère pour réaliser leurs produits d'exportation (Tableau 2-3). On observe que les producteurs belges de textile et d'habillement, à l'instar de leurs homologues sectoriels néerlandais, font intervenir de nombreux intrants étrangers dans leur processus de production. C'est une indication de l'avantage compétitif dont bénéficient ces deux pays grâce à la faiblesse relative des coûts d'approvisionnement, celle-ci s'expliquant essentiellement par la proximité de ports importants. Revers de la médaille, les concurrents étrangers disposent eux aussi d'un accès peu onéreux au marché belge. L'accroissement de la part de la VA intérieure dans les exportations des producteurs belges de textile et d'habillement entre 1995 et 2009 pourrait indiquer une spécialisation dans des activités à plus forte VA.

Tableau 2-3 : Part de la VA étrangère dans les exportations du secteur textile et de l'habillement dans une sélection de pays<sup>1</sup> (1995, 2009)

	1995	2009
DE	17,0%	28,4%
NL	47,3%	36,8%
FR	18,2%	31,3%
BE	42,7%	36,7%

1. Nace 17-19 (Nace-Bel 2003)  
Source : OCDE (base de données ÉVA)

Nous pouvons également utiliser la base de données sur les échanges en VA pour nous faire une meilleure idée de l'évolution des parts de marché. Concrètement, nous voulons connaître la part de la VA intérieure exportée par le secteur belge du textile et de l'habillement dans la VA intérieure totale exportée par une zone de référence (Tableau 2-4). En comparaison avec la VA intérieure exportée par leurs homologues sectoriels dans l'OCDE, la part de marché des producteurs belges de textile et de vêtements est restée assez constante entre 1995 et 2009. Toutefois, si nous intégrons la Chine dans la comparaison, cette part se réduit de façon considérable.

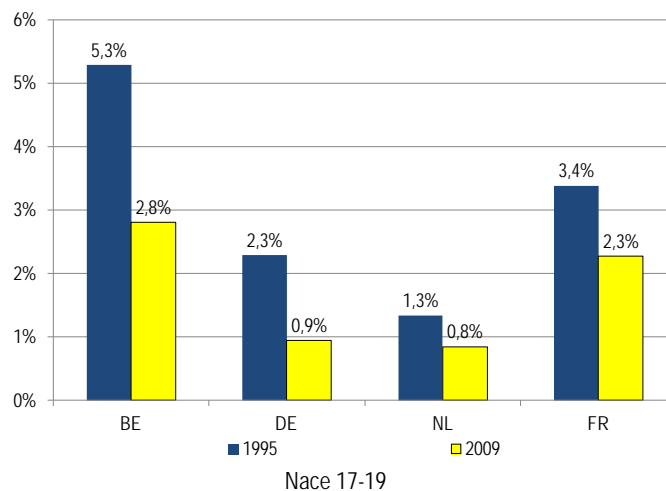
Tableau 2-4 : Part de la Belgique et des pays voisins dans la VA intérieure exportée par le secteur du textile et de l'habillement dans l'OCDE et en Chine<sup>1</sup> (1995, 2009)

	OCDE		OCDE & Chine	
	1995	2009	1995	2009
BE	3,5%	3,1%	2,9%	1,7%
FR	6,9%	6,4%	5,8%	3,5%
DE	6,7%	4,6%	5,6%	2,5%
NL	1,4%	1,3%	1,1%	0,7%
UE27	25,6%	29,6%	21,5%	16,0%
Chine	-	-	16,1%	46,1%

<sup>1</sup>Nace 17-19 (Nace-Bel 2003)  
Source : OCDE (base de données ÉVA)

Un dernier indicateur de la spécialisation belge dans le textile et l'habillement est constitué par la part des exportations de textile et de vêtements dans les exportations nationales, qui est plus élevée en Belgique que dans d'autres pays. Ce constat se vérifie que l'on examine la part de la VA intérieure exportée par les producteurs de textile et de vêtements (Graphique 2-13), qui tient compte également de la VA issue de leurs fournisseurs belges, ou la part de la VA exportée qui est créée par les producteurs de textile et de vêtements, même si celle-ci a été exportée par un autre secteur (Graphique 2-14).

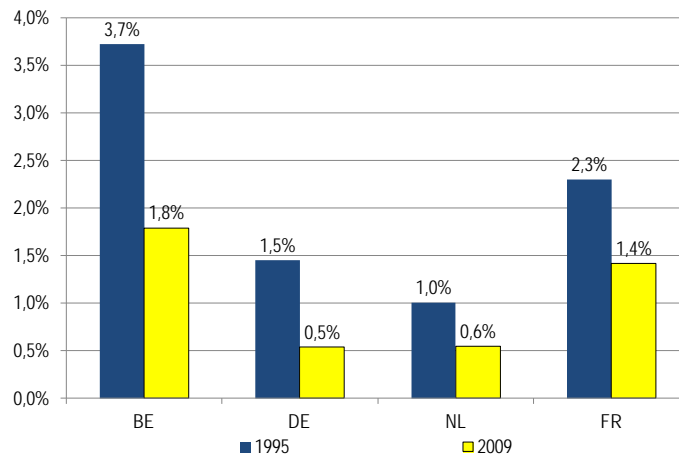
Graphique 2-13 : VA intérieure qui est exportée via le secteur du textile, de l'habillement, du cuir et de la maroquinerie 1995-2009 (% de la VA intérieure exportée totale)



Nace 17-19  
Source : OCDE, base de données ÉVA

Les deux graphiques montrent que la Belgique est spécialisée dans la production de textile et de vêtements par rapport à ses pays voisins. On observe toutefois également que, comme dans les pays voisins, la part du secteur du textile et de l'habillement dans les exportations belges a fortement baissé entre 1995 et 2009.

Graphique 2-14 : VA du secteur du textile, de l'habillement, du cuir et de la maroquinerie qui a été exportée à l'étranger, 1995-2009 (% de la VA intérieure exportée totale)



Nace 17-19

Source : OCDE, base de données ÉVA

## 2.6 Rémunérations et coûts salariaux<sup>6</sup>

### Salaires et traitements

Les salaires dans le secteur du textile n'ont pas été indexés au cours de l'année 2014. Il n'y a pas eu non plus d'augmentations salariales conventionnelles, compte tenu de la marge salariale de 0% prévue pour 2013-2014 (au-delà des indexations et des augmentations barémiques).

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2007, des titres-repas sont octroyés à tous les ouvriers du secteur textile pour un montant de 2,50 euros par jour effectivement presté (dont 1,41 euro est payé par l'employeur). Au 1<sup>er</sup> avril 2009, la valeur du titre-repas a été portée à 3,40 euros (dont 2,31 euros à charge de l'employeur). Une nouvelle augmentation est intervenue au 1<sup>er</sup> avril 2010, la valeur du titre-repas s'appréciant ainsi de 0,80 euro pour atteindre 4,20 euros, tandis que la part patronale passait à 3,11 euros. Depuis lors, il n'y a plus eu d'augmentation sectorielle.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2007, les employés barémisables reçoivent également des titres-repas à raison de 2,50 euros par jour effectivement presté (dont 1,41 euro à charge de l'employeur). Ce montant n'a pas été majoré en 2009, 2010 et 2011. Le 1<sup>er</sup> septembre 2012, la valeur des titres-repas a été augmentée de 0,65 euro à 3,15 euros (augmentation de la part patronale de 0,65 euro), en application de l'accord sectoriel du 27 juin 2011. Depuis lors, il n'y a plus eu d'augmentation sectorielle.

### Coût salarial

Le SPF Economie informe que le chiffre définitif du salaire horaire moyen des ouvriers du secteur textile s'élevait en 2012 à 14,78 euros (le chiffre provisoire précédemment annoncé était de 14,99 euros).

Pour 2013, le chiffre provisoire s'établit à 15,01 euros. Aucun chiffre provisoire n'est encore connu pour 2014. Toutefois, puisqu'il n'y a pas eu d'indexations ni d'augmentations salariales conventionnelles en 2013 ni en 2014, le même chiffre de 15,01 euros sera provisoirement celui de 2014.

<sup>6</sup> Source : Fedustria

Entre-temps, nous disposons à présent du pourcentage exact des charges patronales sur base annuelle pour l'année 2014. Les charges patronales moyennes sont estimées à 80,60% en 2014 (contre 80,62% en 2013). Sur cette base, on peut escompter que le coût salarial horaire moyen sera, au 31 décembre 2014, de 27,11 euros pour les ouvriers du secteur textile.

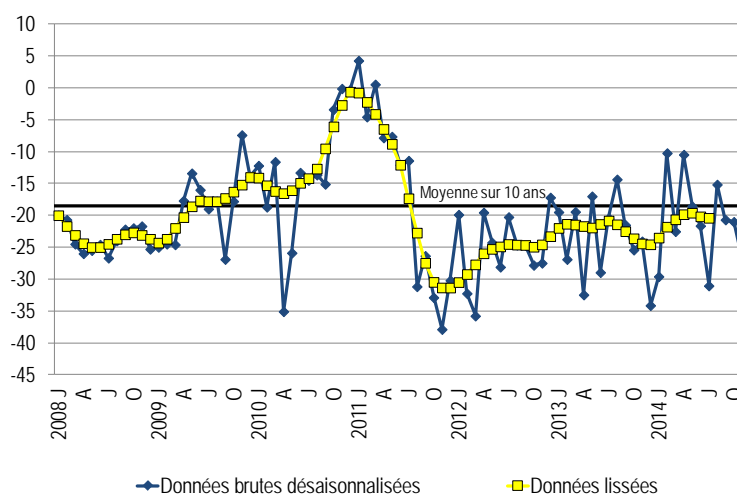
Tout comme par le passé, les éléments tels que les heures supplémentaires moins onéreuses, l'augmentation des titres-repas, les réductions groupes-cibles et la réduction des charges pour le travail en continu n'ont pas été pris en compte.

### 3 Industrie de l'habillement

#### 3.1 Enquête conjoncturelle de la Banque nationale

La confiance des chefs d'entreprise dans le secteur belge de l'habillement est nettement inférieure à celle observée dans le secteur textile ou dans l'ensemble de l'industrie manufacturière (Tableau 7-23). La confiance des chefs d'entreprise ne s'est toujours pas rétablie du choc subi en 2011. Les chefs d'entreprise sont restés en 2014 très pessimistes vis-à-vis de l'avenir, la série lissée se repliant à nouveau à partir de juin.

Graphique 3-1 : Courbe de conjoncture du secteur belge de l'habillement



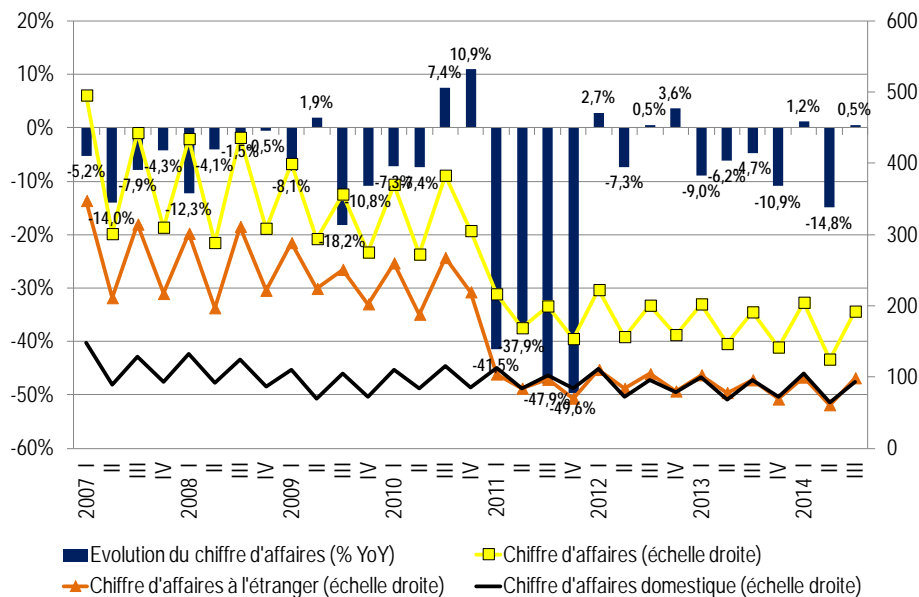
Source : BNB - Enquêtes de conjoncture

#### 3.2 Production et chiffre d'affaires

Notons tout d'abord que les données disponibles sur la production et le chiffre d'affaires dans le secteur de l'habillement ne donnent qu'une image partielle du secteur. Ainsi, les données sur le chiffre d'affaires issues des déclarations TVA et celles obtenues via la Centrale des bilans présentent des différences considérables. Les premières révèlent pour 2012 un chiffre d'affaires de 777 millions d'euros pour le secteur de l'habillement (Nace 14), contre 1 375 millions pour les secondes, celles-ci ne tenant pas compte des entreprises de plus petite taille qui ne déposent pas le schéma complet des comptes annuels. Les données sur le chiffre d'affaires examinées dans le présent document sous-estiment donc le chiffre d'affaires réel du secteur de l'habillement.

Comme les années précédentes, le chiffre d'affaires du secteur de l'habillement est resté particulièrement faible en 2014 (Tableau 7-19, Tableau 7-20 et Tableau 7-21). Entre janvier et septembre, le chiffre d'affaires (à l'exclusion de la fourrure) était inférieur de 3,4% à celui de la même période en 2013. Le chiffre d'affaires a surtout enregistré un net recul au deuxième trimestre (-14,8% sur base annuelle), ce qui résulte en grande partie de la baisse du chiffre d'affaires à l'étranger (-21,9%). Sans surprise, l'économie dans la zone euro était complètement à l'arrêt pendant ce trimestre, même s'il faut noter que la situation n'était pas bien meilleure en Belgique (croissance de 0,1%). Au troisième trimestre, le chiffre d'affaires du secteur de l'habillement s'est quelque peu stabilisé (+0,5%). Le fait que le chiffre d'affaires sur base annuelle se soit maintenu aux premier et troisième trimestres alors qu'il s'est fortement replié au deuxième trimestre est peut-être également lié au succès plus important que rencontrent les périodes de solde dans un contexte plus sensible en matière de prix. L'intérêt énorme suscité par l'ouverture des premières filiales en Belgique de la chaîne de magasins de vêtements à bas prix Primark en est un exemple révélateur.

Graphique 3-2 : Évolution du chiffre d'affaires du secteur belge de l'habillement\* (par trimestre, x 1 000 000 euros)



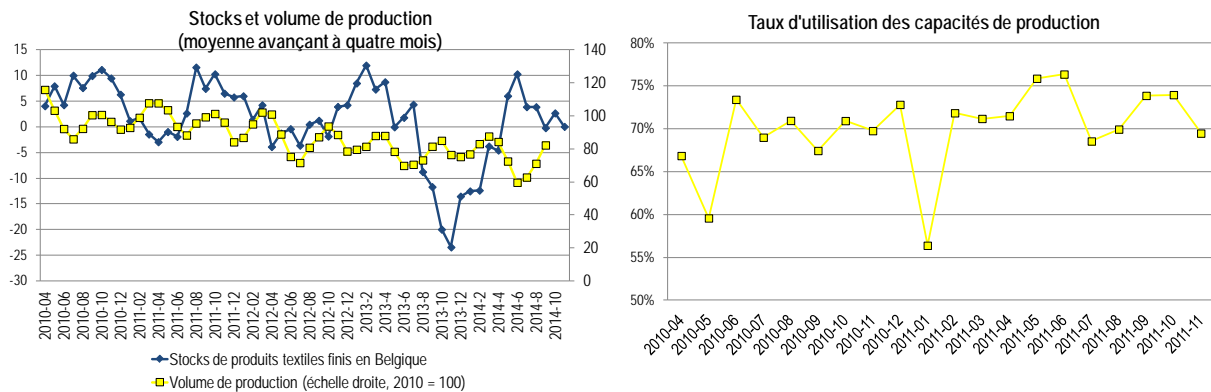
\* Vêtements hors fourrure

Source : DGSIE, Déclarations à la TVA

Au deuxième trimestre, le net recul du chiffre d'affaires de l'habillement s'est accompagné en toute logique d'une forte augmentation des stocks de vêtements. Cela a plus que probablement envoyé aux entreprises d'habillement le signal qu'elles devaient réduire leur volume de production (Tableau 7-18). Ainsi, la production de vêtements dans les grandes entreprises, hors production à l'étranger, était au deuxième trimestre inférieure de 14,6% à celle observée un an auparavant. Ici aussi, on observe toutefois un retour à la normale au troisième trimestre, avec une légère baisse des stocks et une légère hausse de la production.



Graphique 3-3 : Niveau des stocks, volume de production et utilisation des capacités de production dans le secteur belge de l'habillement, 2008-2014

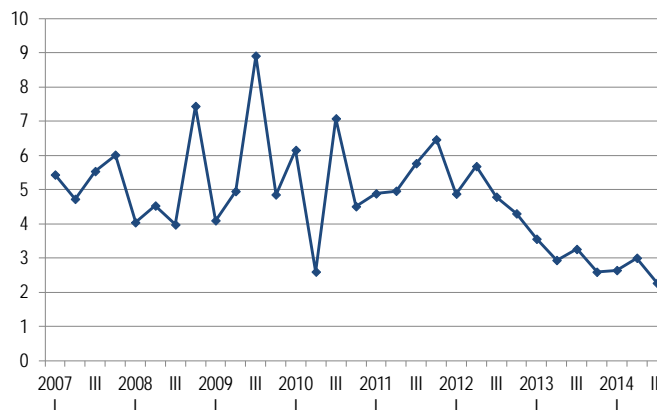


Sources : BNB - Enquêtes de conjoncture et DGSIE, enquêtes PRODCOM

### 3.3 Investissements

Les investissements dans le secteur belge de l'habillement ont généralement connu de fortes fluctuations dans le passé, en fonction de la période de réalisation des principaux projets d'investissement (Tableau 7-25). Depuis 2012, on observe toutefois une tendance à la baisse continue des investissements. Il n'est pas un hasard que la confiance des chefs d'entreprise ait été très faible durant cette période. Par ailleurs, le secteur de l'habillement est constitué de PME, dont l'accès au crédit bancaire est plus compliqué depuis quelques années.

Graphique 3-4 : Investissements dans le secteur belge de l'habillement\* (par trimestre, x 1 000 000 euros)



\* Vêtements hors fourrure

Source : DGSIE, déclarations à la TVA

Si les investissements dans le secteur belge de l'habillement ne se rétablissent pas, cette situation provoquera un affaiblissement (de la capacité de production) du secteur. L'enquête sur les investissements réalisée par la Banque nationale (Tableau 7-26) laisse toutefois poindre un espoir d'amélioration, puisque les chefs d'entreprise y ont indiqué au printemps qu'ils s'attendaient à une hausse considérable des investissements en 2014 (+107%).

### 3.4 Emploi et chômage

Comme nous l'avons fait pour le secteur textile, nous examinons au Tableau 3-1 l'évolution de l'emploi dans le secteur belge de l'habillement, depuis 2006, en fonction de la dynamique des entreprises sous-jacente et en comparaison avec l'ensemble de l'industrie belge. Ce qui apparaît avant tout, c'est l'écart important entre les pertes d'emploi annuelles moyennes dans le secteur de l'habillement et dans l'industrie totale. Dans chaque période, la différence est au moins de 5 points de pourcentage. Le recul plus marqué de l'emploi dans le secteur de l'habillement résulte tant de pertes plus importantes par contraction et fermeture d'entreprises que d'une moindre création d'emplois par expansion des entreprises. On retiendra cependant comme point positif que, par rapport à l'emploi dans le secteur, la création d'emplois par des entreprises débutantes est plus élevée dans le secteur de l'habillement que dans l'industrie. Cela signifie, d'une part, que le secteur attire encore de nombreux chefs d'entreprise, ce qui contribue à la dynamique et à la capacité d'innovation de celui-ci, et, d'autre part, que les barrières à l'entrée dans le secteur de l'habillement sont relativement faibles.

Tableau 3-1 : Évolution de l'emploi par fermeture, contraction, expansion et création d'entreprises dans le secteur textile et dans l'industrie totale en Belgique, 2006-2012 (évolution annuelle moyenne, % d'emploi total dans le secteur)

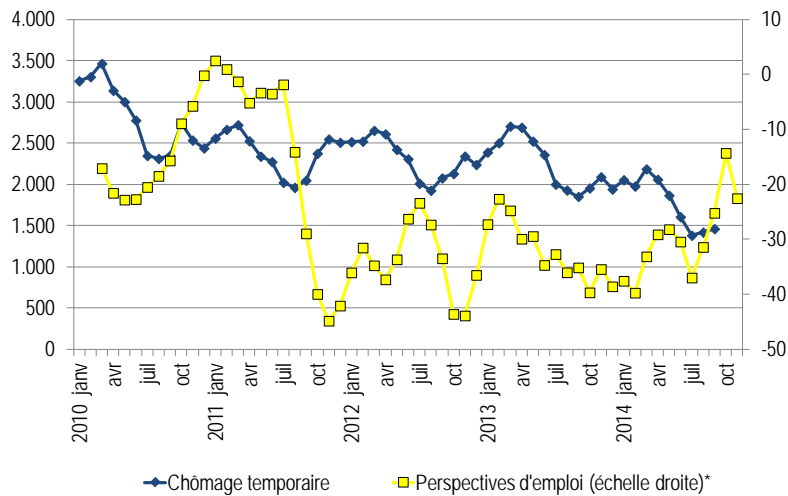
		Par expansion	Par création	Par contraction	Par fermeture	Evolution nette
2012-2013	Habillement	2,2%	0,4%	-6,5%	-4,2%	-8,1%
	Industrie	2,8%	0,3%	-4,6%	-1,0%	-2,6%
2008-2012	Habillement	2,4%	0,6%	-7,7%	-3,5%	-8,2%
	Industrie	3,0%	0,4%	-4,9%	-0,9%	-2,5%
2006-2008	Habillement	3,1%	0,7%	-6,3%	-2,6%	-5,1%
	Industrie	4,2%	0,4%	-3,9%	-0,9%	-0,1%

Source : DynaM

Le recul de l'emploi se serait toutefois atténué en 2014 selon les statistiques du Fonds social de garantie (Tableau 7-27). Ainsi, le secteur comptait encore 13 590 travailleurs au deuxième trimestre, soit 1,0% de moins qu'un an auparavant, ce qui correspond à la baisse d'emploi la plus faible depuis le début de la crise. Une légère augmentation aurait même été enregistrée dans le nombre d'employés (+2,0%) ; cette tendance n'était toutefois déjà plus d'actualité au troisième trimestre.

En revanche, les données de l'ONSS, qui utilisent une définition plus étroite du secteur, indiquent une forte baisse de l'emploi durant la première moitié de 2014 (Tableau 7-28). Fin juin, l'ONSS enregistrait 13,4% de travailleurs en moins qu'un an auparavant, la baisse s'établissant à 17,4% chez les employés et à 10,7% chez les ouvriers. Le recul est principalement intervenu au premier trimestre, avec 8,1% de pertes d'emploi par rapport au trimestre précédent. Ces pertes ont surtout concerné les employés, dont l'emploi a diminué de 18,2% en un seul trimestre. Cette diminution laisse à penser qu'une grande entreprise occupant essentiellement des employés a disparu des statistiques. Or, le SPF Economie ne signale aucune faillite de grande entreprise d'habillement en 2014. Ce constat, et l'écart important avec les données du FSG, suggèrent que plusieurs entreprises ont été reclassées ces dernières années de la catégorie Nace 14 vers d'autres catégories. Au deuxième trimestre de 2014, les pertes d'emploi sont restées globalement limitées (0,6%), surtout en comparaison avec les années précédentes.

Graphique 3-5 : Chômage temporaire et perspectives d'emploi dans le secteur belge de l'habillement, 2010-2014  
(moyenne trimestrielle flottante)



Sources : ONEm et BNB, enquêtes de conjoncture

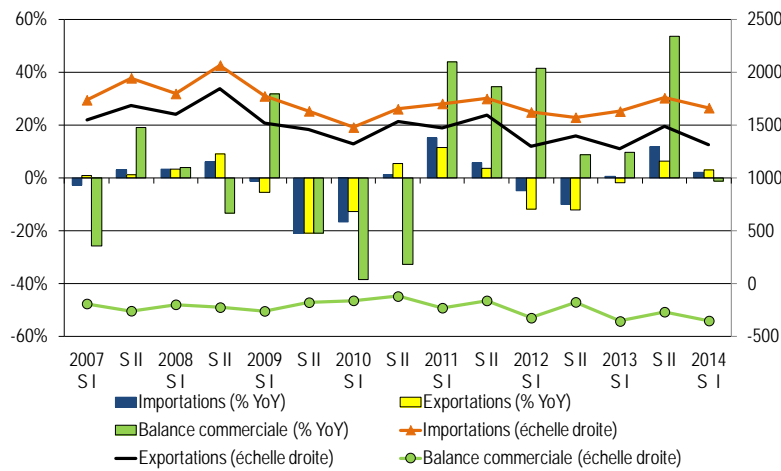
Les données relatives au chômage temporaire et aux perspectives d'emploi indiquent également une amélioration à partir du deuxième trimestre (Tableau 7-29 et Graphique 3-5). Ainsi, au troisième trimestre, 21,1% de travailleurs en moins étaient au chômage temporaire par rapport à un an auparavant.

### 3.5 Commerce extérieur<sup>7</sup>

Comme dans le secteur textile, les données relatives au commerce extérieur de vêtements sont faussées par les activités de transit (Tableau 7-30, Tableau 7-31 en Tableau 7-32). Ainsi, les importations et exportations belges présentent généralement une évolution similaire. Le premier semestre de 2014 n'a pas fait exception à la règle. Durant cette période, les importations (transit compris) de vêtements ont en effet augmenté de 32,7 millions d'euros, ce qui correspond à une hausse de 2,0% par rapport à un an auparavant, tandis que les exportations se sont accrues de 37,1 millions d'euros (+2,9%), avec pour conséquence une légère contraction du déficit de la balance commerciale. Toutefois, en comparaison avec le semestre précédent, les importations et exportations se sont repliées (de resp. -5,3% et -11,9%) et le déficit de la balance commerciale s'est creusé (+31,5%). En outre, le chiffre d'affaires à l'étranger des entreprises belges d'habillement aurait été inférieur de 14,6% à celui d'un an auparavant, de sorte que l'amélioration de la balance commerciale résulte davantage d'une augmentation du commerce réalisé par les distributeurs de vêtements qui n'ont pas d'activités de production. Au troisième trimestre, les importations belges de vêtements se sont accrues nettement plus que les exportations (resp. +17,1% et +6,0% sur base annuelle), ce qui a provoqué un nouvel approfondissement du déficit de la balance commerciale du secteur de l'habillement (+72,2%).

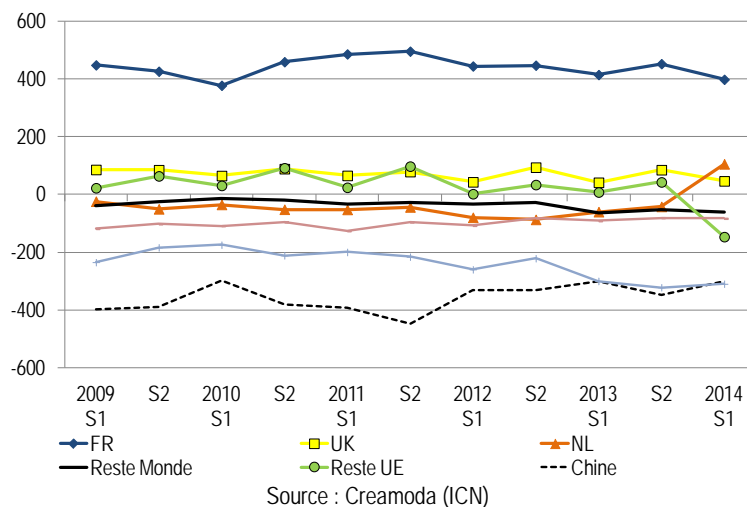
<sup>7</sup> Les statistiques de cette partie ne concernent que le commerce de l'habillement tissé et des accessoires. Voir également la remarque importante (note de bas de page 4) concernant le transit à la page 12.

Graphique 3-6 : Évolution du commerce extérieur belge d'habillement, 2007-2014 (en millions d'euros)



Au cours des neuf premiers mois de l'année 2014, les exportations belges de vêtements vers d'autres pays de l'UE ont enregistré une plus forte hausse sur base annuelle que les importations en provenance de ces pays (resp. 83 et 56 millions d'euros). Comme en 2013, les importations de vêtements en provenance d'Asie du Sud-Est ont sensiblement augmenté (+14,7%) ; on notera que davantage de vêtements ont été achetés en Chine (+12,7%) en raison d'une forte croissance au troisième trimestre, qu'un volume nettement moins important provient d'Inde (-13,4%) et que, comme les années précédentes, l'importance du Bangladesh a considérablement augmenté (+38,3%). D'autres fournisseurs moins importants de la région ont également vu augmenter leurs exportations de vêtements vers la Belgique. Il s'agit notamment du Vietnam (+15,2%), du Cambodge (+47,8%) et du Sri Lanka (+20,8%). Les importations belges de vêtements en provenance de Turquie se sont accrues au cours des trois premiers trimestres de 2014 (+10,0%) ; en revanche, on constate une baisse des importations venues d'Afrique du nord (-41,5%), la Tunisie accusant les pertes les plus importantes (-12,4%).

Graphique 3-7 : Évolution de la balance commerciale du commerce belge d'habillement avec une sélection de régions, 2009-2014 (par semestre, x 1 000 000 euros)



### 3.6 Rémunérations et coûts salariaux<sup>8</sup>

#### *Salaires et traitements*

L'adaptation des salaires et des traitements en fonction du coût de la vie a lieu normalement dans le secteur de la confection deux fois l'an à des dates fixes, chaque fois sur la base de l'évolution de la moyenne quadrimensuelle de l'indice-santé de la précédente période de six mois. Toutefois, la CCT prévoit également qu'en cas de baisse de l'indice, les salaires ne sont pas diminués à une reprise. Cela a été le cas le 1<sup>er</sup> octobre 2014, et les salaires bruts n'ont donc pas été modifiés.

En effet, la tendance baissière dans les indexations semestrielles des salaires et traitements depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2011 s'est poursuivie durant le premier trimestre de 2014. De ce fait, les salaires et traitements ont été augmentés d'à peine 0,37% le 1<sup>er</sup> avril 2014 en raison de l'indexation. Par rapport au mois de février 2014, l'indice-santé avait même baissé en août 2014. Conformément à la CCT, l'adaptation négative des salaires qui aurait dû se produire le 1<sup>er</sup> octobre n'a pas été mise en œuvre.

De la sorte, le salaire horaire brut du groupe salarial 1 est resté à 10,7397 euros. La valeur des titres-repas a été maintenue à 2,80 euros par jour.

Les dernières prévisions du Bureau du Plan annoncent que l'inflation restera faible au cours des prochains mois. Selon la CCT sectorielle, la prochaine indexation est prévue le 1<sup>er</sup> avril 2015. L'indexation éventuelle des salaires à cette date sera donc sans doute limitée, voire écartée si le saut d'index annoncé dans l'accord de gouvernement est mis en application.

#### *Coûts salariaux*

La loi du 26 décembre 2013 concernant l'introduction d'un statut unique a engendré à partir de l'année 2014 un allongement des délais de préavis pour les ouvriers/ères. Celui-ci accroît les coûts pour les employeurs. Dans un premier temps, il s'agissait, par exception à la règle générale s'appliquant aux ouvriers/ères de la confection, d'une augmentation limitée, mais à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2014, les règles générales de la loi précitée ont été adoptées dans le secteur par CCT. Les coûts engendrés ne sont cependant pas repercutés dans le système utilisé pour analyser l'évolution des coûts salariaux dont il est question ici.

Trois autres changements introduits à partir du premier trimestre 2014 ont en revanche été intégrés dans le système utilisé pour suivre l'évolution du coût salarial minimum. D'une part, les coûts ont augmenté en raison de la suppression du jour de carence et du relèvement, pour l'année 2014, des cotisations au Fonds de fermeture des entreprises, et d'autre part, ils ont diminué en raison de modifications apportées à la formule de calcul de l'abaissement structurel des charges. Au final, il en a résulté une légère hausse du coût salarial au cours du premier trimestre de 2014, à savoir de 0,17%.

Concernant le deuxième trimestre de 2014, l'indexation des salaires au 1<sup>er</sup> avril 2014 devait encore être intégrée dans le calcul. L'effet de l'abaissement structurel des charges, qui, pour les bas salaires, est dégressif selon que les salaires sont plus élevés, a engendré une hausse du coût salarial minimum de 0,40% au second trimestre de 2014 par rapport au premier trimestre.

En ce qui concerne le troisième trimestre de 2014, il n'y a pas eu de modification par rapport au deuxième trimestre.

---

<sup>8</sup> Source : Creamoda

À partir du 1<sup>er</sup> octobre 2014, les salaires n'ont pas été adaptés, comme expliqué plus haut, et la hausse des coûts est restée limitée à une légère adaptation des contributions pour le congé-éducation payé.

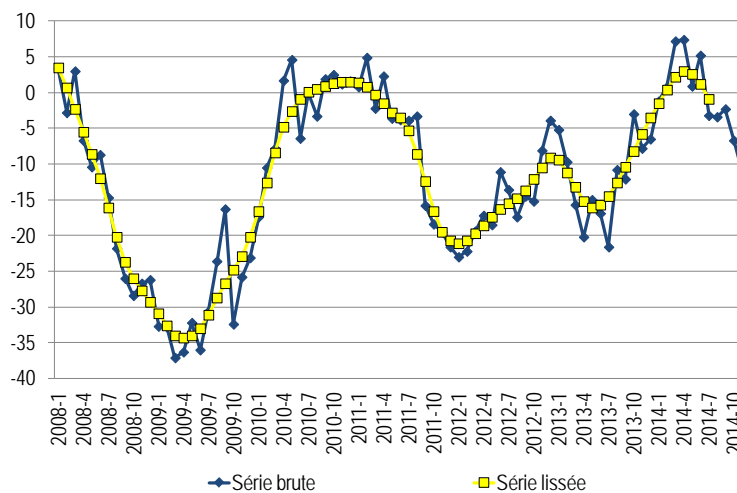
En conséquence, la formule du coût salarial minimum du quatrième trimestre 2014 est la suivante : 10,7397 euros (salaire horaire brut) x 1,7656 (coefficient du coût salarial) = coût salarial horaire minimum pour les entreprises de 18,9620 euros par heure prestée.

Sur les douze mois de l'année 2013, le coût salarial moyen s'est établi à 18,7090 euros par heure prestée. En raison de ce qui a été expliqué ci-avant, le coût salarial moyen pour les douze mois de l'année 2014 a été de 18,9413 euros par heure prestée. Il s'agit donc d'une augmentation du coût salarial de 1,24% en 2014 par rapport à 2013.

#### 4 Commerce de détail d'habillement et d'articles textiles

Comme dans le secteur de l'habillement, la confiance des chefs d'entreprise dans le commerce de détail d'articles textiles a baissé dans le courant de 2011, mais elle s'est ensuite redressée dans ce segment, atteignant même un niveau plafond en avril 2014. Depuis lors, la confiance a cependant repris une courbe descendante.

Graphique 4-1 : Courbe de conjoncture du commerce d'articles textiles



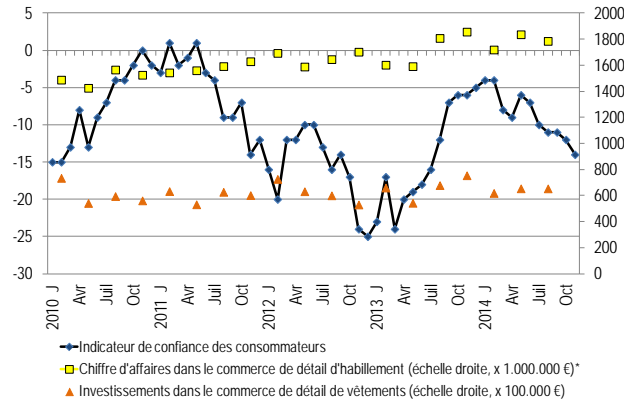
Source : BNB, enquêtes de conjoncture

Durant les trois premiers trimestres de 2014, le chiffre d'affaires du commerce de détail de vêtements (Tableau 7-33) était 6,8% plus élevé qu'au cours de la même période en 2013 ; conformément à la courbe de conjoncture, le chiffre d'affaires a enregistré un pic au deuxième trimestre (+15,4%) avant de se replier au troisième trimestre (-1,2%). Ce recul est très probablement lié à la détérioration de la confiance des consommateurs durant cette période, celle-ci continuant à baisser au quatrième trimestre.

L'indice du SPF Economie concernant les ventes de textiles, d'articles d'habillement et de maroquinerie dans le commerce de détail (Tableau 7-35) révèle, à l'instar des déclarations à la TVA, une augmentation du chiffre d'affaires en valeur pour l'ensemble des trois premiers trimestres de 2014 (+1,1%), un recul étant observé au troisième trimestre (-2,3%). Cet indicateur révèle des performances plus élevées au premier trimestre. Entre janvier et décembre, le volume de vente a légèrement progressé tandis que le prix est resté plutôt constant, ce qui indique que les consommateurs restent

très sensibles au prix. Dans l'indice des prix à la consommation, le prix des vêtements était en novembre 2014 au même niveau qu'un an auparavant (Tableau 7-34).

Graphique 4-2 : Évolution de la confiance des consommateurs belges et du chiffre d'affaires et des investissements dans le commerce de détail de l'habillement en Belgique, 2010-2014 (par trimestre)



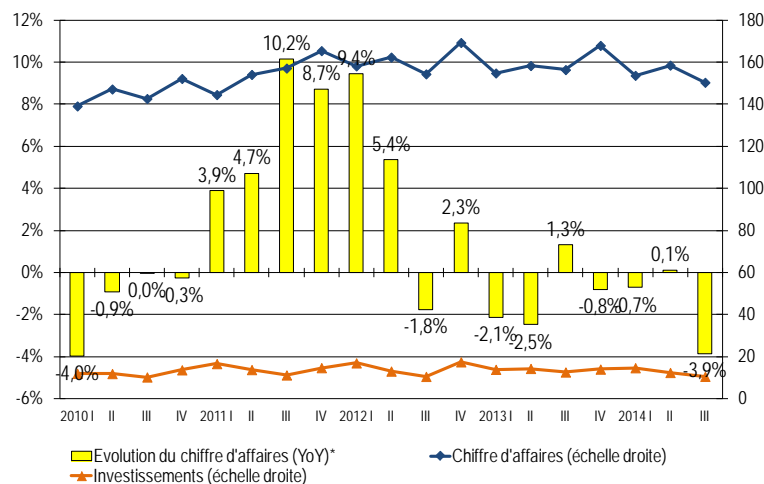
Sources : BNB, enquêtes de conjoncture et DGSIE, déclarations à la TVA

Dans le commerce de détail du textile, le chiffre d'affaires au cours des trois premiers trimestres de 2014 était supérieur de 7,1% à celui de l'année précédente.

## 5 Entretien du textile

Après avoir enregistré une baisse de 1,0% en 2013, le chiffre d'affaires dans le secteur de l'entretien du textile s'est encore replié de 1,5% durant les trois premiers trimestres de 2014 en comparaison avec l'année précédente (Tableau 7-36). Le chiffre d'affaires a connu le plus net recul au troisième trimestre (-3,9%), ce qui est probablement lié à la dégradation simultanée de la confiance des consommateurs. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que les investissements aient également baissé de 7,9% entre janvier et septembre, dans le prolongement de la diminution de 5,5% en 2013.

Graphique 5-1 : Évolution du chiffre d'affaires et des investissements dans le secteur belge de l'entretien du textile, 2010-2014 (par trimestre, x 1 000 000 euros)



Source : DGSIE, déclarations à la TVA

## 6 Résumé

Tableau 6-1 : Chiffres-clés du secteur du textile et de l'habillement (variation par rapport à l'année précédente)

Textile	Chiffre d'affaires	Volume de Production (indice PRODCOM)	Investissements		Emploi		Exportations (Valeur)	Importations (Valeur)
			(hors fourrure)	(hors fourrure)	Vacantex (ouvriers)	ONSS		
2008	-1,2%	-	-11,7%	-4,3%	-	-1,0%	2,1%	
2009	-20,1%	-18,7%	-36,8%	-13,8%	-12,9%	-9,7%	-10,1%	
2010	11,8%	5,2%	20,8%	-6,3%	-5,7%	15,0%	8,8%	
2011	-0,4%	-5,1%	7,1%	-4,0%	-5,7%	4,1%	11,1%	
2012	-4,5%	-9,4%	-11,8%	-6,8%	-6,3%	-6,0%	-3,3%	
2013	-4,9%	-1,2%	0,2%	-6,5% (Q2)	-4,1%	2,9%	4%	
2014 (9 mois)	3,5%	7,7%	13,5%	-	-2,4% (Q2)	4,9% (6 mnd)	5,4% (6 mnd)	
Habillement	(hors fourrure)		(hors fourrure)	FSH (1 <sup>er</sup> trimestre)	ONSS			
2008	-5,3%	-	-8,0%	1,6%	-	6,4%	4,9%	
2009	-9,7%	-15,8%	14,1%	-5,9%	-8,1%	-13,7%	-11,8%	
2010	0,4%	-3,5%	-10,8%	-5,1%	-6,6%	-3,9%	-8,1%	
2011	-44,5%	-4,2%	8,5%	-1,8%	-6,9%	7,4%	10,2%	
2012	0,3%	-9,4%	-10,8%	-2,8%	-11,5%	-11,9%	-7,4%	
2013	-7,7%	-9,2%	-37,2%	-5,1% (Q4)	-9,2%	2,5%	6,0%	
2014 (9 mois)	-3,4%	-2,1%	-18,9%	-1,0% (Q2)	-13,4% (Q2)	2,9% (6 mois)	2,0% (6 mois)	

Sources : DGSIE (déclarations à la TVA, PRODCOM) ; ONSS (statistiques centralisées) ; BNB (ICN) ; Fonds social de garantie

L'année 2014 a été à nouveau marquée par les très faibles performances de l'économie mondiale et, selon les prévisions, la situation dans la zone euro restera encore problématique pendant quelques années. En outre, les risques de ce scénario sombre sont plutôt orientés à la baisse. Ces dernières années, la Belgique a obtenu en moyenne des résultats légèrement plus favorables que l'ensemble de la zone euro, mais elle a malgré tout subi un ralentissement de croissance au printemps 2014. Au cours de la période à venir, la croissance ne se renforcerait que très lentement dans le contexte des économies publiques, d'une évolution incertaine de la demande intérieure et d'une demande extérieure en hausse. Il est cependant positif que les coûts des entreprises textiles et d'habillement soient comprimés par le niveau très faible des coûts de l'énergie et des matières premières et que ces entreprises pourront sans doute encore profiter un certain temps de la faiblesse de l'euro.

La confiance des chefs d'entreprise du secteur textile a pris un coup dans l'aile dans la première moitié de 2014, avant de s'améliorer au troisième trimestre. C'est une évolution conforme à celle du chiffre d'affaires, qui a stagné au deuxième trimestre en comparaison avec l'année précédente puis s'est sensiblement amélioré au troisième trimestre. Ce redressement est essentiellement attribuable à l'augmentation du chiffre d'affaires à l'étranger. Le chiffre d'affaires des entreprises de filature était entre janvier et septembre 2014 plus faible que pendant la même période de 2013, mais les autres segments, en particulier celui des fabricants de tapis, ont affiché des chiffres d'affaires en hausse. C'est principalement le volume de vente qui s'est accru au troisième trimestre, ce qui, combiné à la constitution de stocks, a engendré une augmentation substantielle du volume de production.

Une reprise des investissements a été observée dans le secteur textile au cours des trois premiers trimestres, même s'ils restent loin en dessous de leur niveau d'avant la crise. Les investissements ont toutefois baissé dans le courant de l'année et les entreprises textiles considéreraient au printemps que les investissements n'augmenteraient pas en 2014.

Le principal signe d'encouragement dans l'industrie textile en 2014 concerne l'évolution de l'emploi. Après de nombreuses années de régression considérable, l'emploi s'est enfin stabilisé entre janvier et septembre 2014. Par rapport à un an auparavant, on observe encore toutefois une légère baisse, concentrée chez les ouvriers. Un autre point positif est que les dernières perspectives en matière



d'emploi restent plutôt optimistes et que le chômage temporaire a sensiblement baissé dans le courant de 2014.

Bien que les statistiques relatives au commerce extérieur doivent être analysées avec une certaine prudence, il semblerait que celles-ci aient contribué modestement à l'évolution du chiffre d'affaires durant la première moitié de 2014. On soulignera surtout la hausse des exportations vers le Royaume-Uni et les États-Unis, tandis que le conflit entre la Russie et l'Ukraine pèse sur les exportations textiles à destination de ces pays. Par ailleurs, l'Asie du Sud-Est, et en particulier les pays où sont appliqués les salaires les plus bas, consolide son statut de plus important fournisseur de textile. La baisse du chiffre d'affaires des entreprises de filature au cours des trois premiers trimestres de 2014 semble résulter de la vigueur de la concurrence internationale, qui se traduit par un recul des exportations belges et une hausse des importations.

Une brève analyse du commerce extérieur qui tient compte des activités de transit et examine donc uniquement la (destination finale de la) VA exportée permet de dresser quelques constats intéressants concernant les exportations des entreprises belges de textile et d'habillement. Ainsi, le Royaume-Uni se révèle un consommateur beaucoup plus important de VA liée aux exportations belges de textile et d'habillement que ne l'indiquent les données brutes. L'importance des pays BRIC en tant que consommateurs de textiles et de vêtements belges est certes plus élevée que ne le suggèrent les données traditionnelles sur les exportations, mais elle reste faible et elle est en baisse. En outre, si les exportations des producteurs belges de textile et d'habillement résistent bien vis-à-vis des autres pays de l'OCDE, des parts de marché sont perdues par rapport aux concurrents chinois. Enfin, en comparaison avec les pays voisins, la Belgique reste spécialisée dans la production de textile et de vêtements, mais dans chacun des pays, le secteur du textile et de l'habillement perd du terrain au sein de l'économie.

Dans l'industrie de l'habillement, les chefs d'entreprise se sont montrés en 2014 très peu confiants dans l'avenir pour la troisième année consécutive, malgré un léger redressement. Cela semble logique puisque le chiffre d'affaires des entreprises d'habillement s'est à nouveau replié entre janvier et septembre, alors qu'une baisse avait déjà été enregistrée en 2013. Comme dans le secteur textile, le deuxième trimestre a été la période la plus morose, et ce, non sans raison, au moment même où l'économie dans la zone euro était complètement à l'arrêt. Le chiffre d'affaires à l'étranger a par conséquent enregistré le recul le plus important. La baisse du chiffre d'affaires a provoqué au cours de ce trimestre une augmentation des stocks et une diminution de la production de vêtements, la situation se normalisant toutefois au troisième trimestre pour ces deux indicateurs.

L'environnement très négatif, marqué non seulement par une baisse du chiffre d'affaires mais aussi par l'accès difficile des petites entreprises au crédit bancaire, n'a pas permis de mettre fin au recul considérable des investissements depuis 2012, ceux-ci s'établissant par conséquent à un niveau plancher historique au troisième trimestre de 2014.

Au vu de ces circonstances difficiles, la baisse de l'emploi dans le secteur textile, confection comprise, a été globalement très limitée en comparaison avec les années précédentes. Une approche plus étroite du secteur révèle toutefois un net recul, qui s'est principalement produit chez les employés au premier trimestre. Au deuxième trimestre, la situation semblait légèrement meilleure, d'autant plus que le chômage temporaire était en baisse et que les employeurs étaient plus optimistes à l'égard des perspectives d'emploi. Le niveau structurellement élevé, par rapport à l'industrie dans son ensemble, de la création d'emplois par les nouvelles entreprises d'habillement est un autre point positif.

Pour autant que les données sur le commerce extérieur belge d'habillement soient représentatives des entreprises du secteur, il convient de souligner que celui-ci était moins dynamique durant la première

moitié de 2014. Au troisième trimestre, le déficit de la balance commerciale s'est considérablement creusé, en raison principalement d'une augmentation des importations de vêtements en provenance d'Asie du Sud-Est. Les importations de vêtements venus d'Inde et de Tunisie ont sévèrement chuté.

Dans le commerce de détail d'habillement et d'articles textiles, la confiance et le chiffre d'affaires ont atteint un plafond au deuxième trimestre de 2014, avant d'enregistrer une baisse au troisième trimestre. Cette diminution peut être liée à une dégradation de la confiance des consommateurs belges. Le consommateur semble également rester sensible au prix, puisque la hausse du chiffre d'affaires entre janvier et septembre résulte principalement d'une augmentation du volume de vente de vêtements. Enfin, dans le secteur de l'entretien du textile, le chiffre d'affaires et les investissements se sont repliés, comme en 2013.

En conclusion, on peut dire que le secteur belge du textile et, dans une plus large mesure encore, le secteur de l'habillement, subissent les retombées des problèmes économiques persistants observés dans la zone euro en 2014. La situation a été la plus compliquée au deuxième trimestre, même si l'emploi a encore relativement bien résisté. Des signes d'embellie ont toutefois été observés au troisième trimestre, à l'image d'une légère reprise du chiffre d'affaires, ce qui s'est traduit par un redressement prudent de la confiance des chefs d'entreprise. Comme l'indique notamment la faible confiance des consommateurs et les perspectives économiques moroses, la situation reste cependant plutôt fragile.

## 7 Annexes statistiques

Tableau 7-1 : Chiffre d'affaires de l'industrie du textile (Nace-BEL 13)

	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	5.622,9	
2006	5.771,5	2,6%
2007	5.776,5	0,1%
2008*	5.708,6	-1,2%
2009	4.562,2	-20,1%
2010	5.101,3	11,8%
2011	5.083,3	-0,4%
2012	4.854,5	-4,5%
2013**	4.581,1	-4,9%
2010 I	1.231,8	7,2%
II	1.329,6	16,8%
III	1.217,3	12,3%
IV	1.322,7	11,1%
2011 I	1.317,7	7,0%
II	1.345,2	1,2%
III	1.173,6	-3,6%
IV	1.246,8	-5,7%
2012 I	1.246,6	-5,4%
II	1.229,4	-8,6%
III	1.123,2	-4,3%
IV	1.220,5	-2,1%
2013 I	1.162,5	-6,7%
II	1.188,7	-3,3%
III	1.064,2	-5,3%
IV***	1.165,8	-4,5%
2014 I	1.202,8	3,5%
II	1.193,0	0,4%
III***	1.140,5	7,2%

\* L'unité TVA a été introduite au début de 2008, permettant à des sociétés faisant partie d'un groupe de ne constituer qu'un seul assujetti pour l'application de la TVA.

\*\*Excl. déclarations trimestrielles

\*\*\*Chiffres provisoires

Source : DGSIE, Déclarations à la TVA

Tableau 7-2 : Chiffre d'affaires intérieur de l'industrie textile (Nace-BEL 13)

	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	1.423,9	-
2006	1.185,1	-16,8%
2007	1.368,1	15,4%
2008	1.406,3	2,8%
2009	1.188,4	-15,5%
2010	1.339,8	12,7%
2011	1.388,0	3,6%
2012	1.308,7	-5,7%
2013*	1.211,9	-
2010 I	324,8	4,6%
II	334,7	9,4%
III	321,0	17,8%
IV	359,2	20,1%
2011 I	353,8	8,9%
II	382,5	14,3%
III	307,0	-4,4%
IV	344,6	-4,1%
2012 I	330,3	-6,6%
II	337,2	-11,8%
III	-	-
IV	340,4	-1,2%
2013 I	300,9	-8,9%
II	316,2	-6,2%
III	276,3	-
IV**	318,6	-6,4%
2014 I	314,6	4,6%
II	323,1	2,2%
III**	286,7	3,8%

\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\*Données provisoires

Source : DGSIE, déclarations à la TVA

Tableau 7-3 : Exportations de l'industrie textile (Nace-BEL 13)

	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	4.199,0	-
2006	4.586,5	9,2%
2007	4.408,4	-3,9%
2008	4.302,3	-2,4%
2009	3.373,8	-21,6%
2010	3.761,5	11,5%
2011	3.695,4	-1,8%
2012	3.545,8	-4,0%
2013*	3.369,2	-
2010 I	906,9	8,2%
II	994,9	19,5%
III	896,2	10,4%
IV	963,5	8,1%
2011 I	963,9	6,3%
II	962,7	-3,2%
III	866,6	-3,3%
IV	902,3	-6,4%
2012 I	916,3	-4,9%
II	892,1	-7,3%
III	-	-
IV	880,1	-2,5%
2013 I	861,6	-6,0%
II	872,5	-2,2%
III	787,9	-
IV**	847,2	-3,7%
2014 I	888,2	3,1%
II	870,0	-0,3%
III**	853,8	8,4%

\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\*Données provisoires

Source : DGSIE, déclarations à la TVA

Tableau 7-4 : Chiffre d'affaires dans les sous-secteurs de l'industrie textile (x 1 000 000 euros)

	Filature (131)		Tissage (132)		Ennoblement (133)		Autres (139)		dont tapis (1393)	
	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	450,0	-	999,5	-	379,2	-	3794,2	-	2243,0	-
2006	425,1	-5,5%	1031,1	3,2%	382,3	0,8%	3933,0	3,7%	2396,3	6,8%
2007	420,6	-1,1%	976,3	-5,3%	355,2	-7,1%	4024,4	2,3%	2417,3	0,9%
2008*	880,6	109,4%	840,5	-13,9%	713,8	101,0%	3273,6	-18,7%	1910,2	-21,0%
2009	740,6	-15,9%	663,6	-21,1%	190,9	-73,3%	2967,1	-9,4%	1503,6	-21,3%
2010	867,1	17,1%	694,1	4,6%	186,4	-2,4%	3353,8	13,0%	1746,2	16,1%
2011	868,8	0,2%	674,1	-2,9%	184,6	-0,9%	3355,8	0,1%	1698,4	-2,7%
2012	843,0	-3,0%	505,0	-25,1%	253,9	37,5%	3252,6	-3,1%	1685,1	-0,8%
2013**	780,3	-7,3%	554,0	3,3%	158,5	10,6%	3088,3	-6,4%	1570,7	-6,5%
2011 I	236,2	21,4%	180,2	1,9%	50,7	3,0%	850,6	4,9%	426,2	-2,6%
II	236,0	10,9%	175,3	-5,5%	48,6	0,3%	885,3	0,3%	436,2	-3,7%
III	193,8	-7,9%	152,4	-2,6%	41,1	0,2%	786,3	-2,8%	404,6	-4,8%
IV	202,9	-18,7%	166,2	-5,2%	44,2	-7,2%	833,6	-2,0%	431,4	0,2%
2012 I	217,9	-7,8%	139,3	-22,7%	38,1	-24,9%	851,3	0,1%	434,5	1,9%
II	220,4	-6,6%	132,3	-24,6%	37,3	-23,3%	839,4	-5,2%	417,7	-4,2%
III	197,1	1,7%	125,0	-18,0%	30,8	-25,0%	770,3	-2,0%	396,6	-2,0%
IV	206,0	1,6%	140,0	-15,8%	37,0	-16,1%	837,4	0,5%	431,3	0,0%
2013 I	206,5	-5,2%	118,9	-14,6%	40,3	5,8%	796,7	-6,4%	409,2	-5,8%
II	204,8	-7,1%	119,2	-9,8%	42,6	14,2%	822,0	-2,1%	394,1	-5,6%
III	177,3	-10,1%	142,0	13,7%	34,7	12,5%	710,1	-7,8%	364,1	-8,2%
IV***	191,7	-7,0%	173,8	24,1%	40,8	10,2%	759,5	-9,3%	403,3	-6,5%
2014 I	203,2	-1,6%	137,4	15,5%	40,8	1,1%	821,4	3,1%	423,2	3,4%
II	190,4	-7,0%	131,8	10,5%	43,5	2,0%	827,4	0,7%	401,5	1,9%
III***	179,3	1,1%	122,7	-13,6%	36,8	6,1%	801,7	12,9%	414,5	13,8%

\* Lors du passage à la nouvelle classification NACE, la DGSIE a en effet remarqué que depuis 2008, une unité TVA constituée par une grande entreprise textile avait été reprise par erreur dans le sous-secteur « Ennoblement » alors qu'elle appartient au segment « Textiles techniques ». Les données en question ont été déplacées de la catégorie « Ennoblement » à « Autres ».

\*\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\*\* Données provisoires pour 2013, qui seront assurément corrigées. La hausse indiquée du chiffre d'affaires dans les entreprises de tissage et d'ennoblement est à n'en point douter une surestimation importante.

Source: DGSIE, déclarations à la TVA (Nace-BEL 2008)

Tableau 7-5 : Production de l'industrie textile (en volume)

	Indice brut 2010 = 100	Variation			
2000	120,9				
2001	122,5				2,0%
2002	121,8				-1,6%
2003	115,8				-5,0%
2004	115,8				0,7%
2005	112,2				-3,9%
2006	119,2				3,9%
2007	123,3				2,7%
2008*	109,8				-
2009	90,0				-18,7%
2010	100,0				5,2%
2011	96,8				-5,1%
2012	87,7				-9,4%
2013	86,6				-1,2%
2012 J	87,9				
F	93,3				
M	98,4	T 1			-8,3%
A	84,3				
M	89,2				
J	94,4	T 2		S 1	-9,4%
J	84,4				
A	67,4				
S	90,3	T 3			-10,9%
O	103,6				
N	92,8				
D	66,1	T 4		S 2	-0,1
2013 J	85,9				
F	87,5				
M	92,3	T 1			-5,0%
A	88,9				
M	89,6				
J	90,0	T 2		S 1	-2,4%
J	89,1				
A	64,2				
S	93,6	T 3			1,9%
O	100,7				
N	89,6				
D	68,4	T 4		S 2	0,0
2014 J	94,7				
F	93,7				
M	98,7	T 1			8,0%
A	98,0				
M	88,1				
J	96,0	T 2		S 1	6,6%
J	96,9				
A	64,7				
S	108,9	T 3			9,6%
O	111,2				

\* Les seuils de réponse des entreprises à Prodcom ont été relevés le 1er janvier 2008 ; le seuil n'est plus fixé à 10 travailleurs et 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires, mais bien à 20 travailleurs et 3,5 millions d'euros.

Source : DGSIE, Prodcom, Nace-BEL 13

Tableau 7-6 : Enquête de conjoncture BNB : l'évaluation des stocks, les commandes intérieures et extérieures, les perspectives d'emploi et la durée moyenne d'activité assurée dans l'industrie de textile

		Stocks	Commandes intérieures	Commandes extérieures	Perspectives d'emploi	Durée moyenne d'activité assurée	Données brutes désaisonnalisées
		(*)	(**)	(**)	(***)	(mois)	
2011	J	-10,9	-4,9	-20,2	-4,7	1,9	-6,9
	F	-8,9	-8,3	-1	6,3	2,1	0,4
	M	-16,6	-9,3	-13,6	2,2	2,2	1,2
	A	-16,6	-11,6	-5,8	-3	2,1	2
	M	-12,5	-19	-17,2	-6,9	2,1	-1,2
	J	-2,5	-14,1	-23,3	-5,9	2,0	-4,6
	J	2	-1,8	-10	5,8	2,2	-9,1
	A	4,2	-9,1	-17,6	3,6	2,2	-13
	S	1,7	-20,5	-6,7	-4,9	2,1	-18,2
	O	-4,9	5,1	5,1	2,6	2,2	-13,2
	N	17,4	-43	-18,6	-4,1	2,1	-18,3
	D	7,4	-3,8	-35,1	10,3	2,0	-16,4
2012	J	-9	-35,3	-33,8	7,7	2,1	-12,0
	F	5,2	-10,8	-5	-0,7	2,1	-13,1
	M	6,5	-10,2	-27,6	-5,1	2,0	-20,0
	A	-8	-20,3	-12	-7,8	1,9	-8,2
	M	1,9	-16,2	-13,5	-0,3	1,8	-13,8
	J	-1,2	-8,1	6,7	-24	2,2	-17,9
	J	5,2	-35,1	-0,6	-12,9	2,4	-17
	A	8,8	-21,2	19,5	-1,6	2,2	-16,8
	S	8,1	-19,1	2,3	-12,4	2,1	-23,3
	O	15,9	-27,5	-24,2	-11,1	2,2	-27,9
	N	16,8	-12	4,1	-15,7	2,3	-22,2
	D	2	-50,3	-17,8	-19,3	2,2	-19,1
2013	J	-6,8	-46,1	-46,5	-6,7	2,3	-16,6
	F	1,8	-17,2	-11,4	-0,4	2,3	-4,2
	M	11,3	-23	-31,4	-6,8	2,2	-20,8
	A	8	-32,4	-31,4	-11,8	2,2	-20,3
	M	4,3	-43,7	-13	-5,5	2,1	-19,4
	J	4,8	-19,2	-1	-2,6	2,2	-6,4
	J	9	-23,6	0,1	0,4	2,2	-15,2
	A	1,9	-36,7	14,8	6,1	2,2	-11
	S	-17	-4,1	4,7	7,6	2,1	-1,3
	O	-16,4	-19,7	11,2	-16	2,1	-10,2
	N	-10,3	-15,5	-1,3	-5,1	2,2	-1,3
	D	-11,1	16,4	7,2	-13,1	2,2	-3,1
2014	J	0,1	-8	-1,5	4,7	2,1	2,8
	F	-0,5	14,9	42,9	5,3	2,2	4,4
	M	6,7	1,3	7,3	0,5	2,2	3,7
	A	24,2	1,1	17,1	-1,1	2,2	-3,9
	M	18,1	-27,3	-15,8	-2,6	2,3	-9,0
	J	7,7	-42,1	-39,6	-4,3	2,1	-11,1
	J	18,9	-11,3	21,7	-5	2,2	-9,3
	A	24	-9,4	0	1,2	2,2	-12,4
	S	20,5	-11,2	-10,1	7,8	2,2	-9,3
	O	19,4	-6,9	18,6	-1,6	2,3	-7,5
	N	10,1	-38,9	-24,6	-6,3	2,2	-4,4

(\*) Solde des réponses indiquant que le stock est supérieur à la normale ou inférieur.

(\*\*) Solde des réponses indiquant une hausse ou une baisse

(\*\*\*) Solde des réponses indiquant une hausse ou une baisse attendue de leur emploi dans les trois mois suivants

Source : BNB



Tableau 7-7 : Prix à la production des articles textiles (Nace 13)

	2010 = 100	Variation en %			
2005	94,8				0,1%
2006	96,7				2,0%
2007	97,6				1,0%
2008	95,1				-2,6%
2009	95,6				0,6%
2010	100,0				4,6%
2011	106,9				6,9%
2012	110,2				3,1%
2013	112,2				1,8%
2012 J	107,3				
F	107,6				
M	110,6	T 1	3,1%		
A	111,5				
M	111,6				
J	111,8	T 2	4,0%	S 1	3,5%
J	111,5				
A	111,8				
S	111,2	T 3	3,6%		
O	108,6				
N	109,3				
D	109,6	T 4	1,7%	S 2	2,7%
2013 J	113,2				
F	112,5				
M	112,2	T 1	3,8%		
A	112,2				
M	111,9				
J	111,9	T 2	0,3%	S 1	2,0%
J	111,9				
A	111,7				
S	111,7	T 3	0,3%		
O	112,4				
N	112,1				
D	112,4	T 4	2,9%	S 2	1,6%
2014 J	111,0				
F	111,3				
M	111,6	T 1	-1,2%		
A	111,8				
M	111,5				
J	112,6	T 2	0,0%	S 1	-0,6%
J	112,6				
A	112,2				
S	113,1	T 3	0,7%		
O	112,2				

Source : SPF ECONOMIE (DGSIE), Prodcop (Entreprises occupant au moins 20 personnes ou dont le chiffre d'affaires annuel atteint au moins 3,5 millions d'euros)

Tableau 7-8 : Taux d'utilisation des capacités de production et obstacles à la production dans l'industrie textile (en %)

	Taux d'utilisation des capacités de production	Pourcentage des entreprises se heurtant à des obstacles à la production en raison d'une demande insuffisante
2000	86,2%	56,0%
2001	85,0%	60,5%
2002	80,7%	76,0%
2003	78,7%	77,0%
2004	78,4%	76,8%
2005	75,5%	78,8%
2006	79,1%	66,8%
2007	80,0%	68,5%
2008	75,2%	78,0%
2009	64,9%	94,8%
2010	69,6%	87,0%
2011	71,1%	80,0%
2012	71,4%	84,0%
2013	68,5%	90,5%
2014	72,2%	82,8%
2008 J	76,7%	78%
A	76,7%	80%
J	73,0%	77%
O	74,3%	77%
2009 J	61,7%	88%
A	63,2%	99%
J	65,7%	99%
O	68,9%	93%
2010 J	67,6%	91%
A	66,7%	89%
J	71,1%	86%
O	72,9%	82%
2011 J	66,3%	93%
A	72,8%	79%
J	73,7%	64%
O	71,5%	84%
2012 J	68,9%	83%
A	71,6%	75%
J	72,5%	83%
O	72,5%	95%
2013 J	67,1%	95%
A	66,7%	92%
J	70,6%	85%
O	69,6%	90%
2014 J	69,6%	90%
A	73,1%	85%
J	72,8%	80%
O	73,1%	76%

Source : Banque Nationale - Enquêtes sur les capacités de production

Tableau 7-9 : Investissements dans l'industrie textile (Nace-BEL 13)

	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	160,0	-
2006	176,9	10,5%
2007	178,0	0,6%
2008*	157,2	-11,7%
2009	99,4	-36,8%
2010	120,0	20,8%
2011	128,6	7,1%
2012	113,4	-11,8%
2013**	111,8	0,2%
2010 I	26,2	-4,8%
II	30,9	38,9%
III	28,0	27,3%
IV	34,9	26,7%
2011 I	26,1	-0,5%
II	29,3	-5,0%
III	37,6	34,3%
IV	35,5	1,9%
2012 I	21,5	-17,8%
II	24,7	-15,9%
III	24,7	-34,5%
IV	40,8	14,9%
2013 I	22,6	5,4%
II	28,0	13,6%
III	26,6	8,0%
IV***	34,5	-15,5%
2014 I	33,7	49,0%
II	29,2	4,2%
III***	24,8	-6,8%

\* L'unité TVA a été introduite début 2008, permettant à des sociétés faisant partie d'un groupe de ne constituer qu'un seul assujéti pour l'application de la TVA.

\*\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\*\* Données provisoires

Source: SPF Economie - DGSIE, déclarations à la TVA

Tableau 7-10 : Investissements dans l'industrie textile (à l'exclusion de la bonneterie et de la confection)

	1. Evolution des investissements par rapport à l'année précédente*							
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Estimations	
Investissements corporels (incl. via leasing)	-15,1%	-34,9%	40,7%	-1,7%	-35,6%	73,4%	0,1%	
	2. Répartition des investissements selon la finalité économique (en % du total des investissements)**							
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Estimations	Prévisions
Investissements de remplacement	63%	50%	49%	49,1%	71%	74%	62%	61%
Investissements d'extension	27%	33%	33%	46,8%	21%	10%	27%	33%
Investissements de rationalisation	8%	14%	14%	3,7%	5%	7%	5%	-
Investissements en matière de protection de l'environnement	1%	3%	4%	0,0%	1%	4%	3%	6%
Autres + indéterminé	1%	0%	0%	0,4%	2%	5%	3%	-

\* Enquête de printemps 2014

\*\* Enquête d'automne 2013

Source: BNB, Enquête sur les investissements

Tableau 7-11 : Travailleurs occupés dans l'industrie textile (données ONSS)

		Variation par rapport à l'année précédente		Variation par rapport à l'année précédente		Total	Variation par rapport à l'année précédente
		Ouvriers	Employés	Ouvriers	Employés		
2003	I	30.205	5.891	-3,2%	-3,7%	36.096	-3,3%
	II	29.894	5.852	-2,7%	-3,0%	35.746	-2,7%
	III	29.361	5.854	-4,1%	-2,7%	35.215	-3,9%
	IV	28.873	5.756	-3,3%	-3,2%	34.629	-3,3%
2004	I	28.726	5.763	-4,9%	-2,2%	34.489	-4,5%
	II	28.440	5.718	-4,9%	-2,3%	34.158	-4,4%
	III	28.074	5.698	-4,4%	-2,7%	33.772	-4,1%
	IV	27.493	5.625	-4,8%	-2,3%	33.118	-4,4%
2005	I	27.116	5.547	-5,6%	-3,7%	32.663	-5,3%
	II	26.516	5.498	-6,8%	-3,8%	32.014	-6,3%
	III	25.930	5.419	-7,6%	-4,9%	31.349	-7,2%
	IV	25.330	5.360	-7,9%	-4,7%	30.690	-7,3%
2006	I	25.056	5.307	-7,6%	-4,3%	30.363	-7,0%
	II	24.748	5.346	-6,7%	-2,8%	30.094	-6,0%
	III	24.419	5.318	-5,8%	-1,9%	29.737	-5,1%
	IV	24.149	5.299	-4,7%	-1,1%	29.448	-4,0%
2007	I	23.875	5.221	-4,7%	-1,6%	29.096	-4,2%
	II	23.438	5.211	-5,3%	-2,5%	28.649	-4,8%
	III	23.331	5.173	-4,5%	-2,7%	28.504	-4,1%
	IV	23.135	5.152	-4,2%	-2,8%	28.287	-3,9%
2008*	I	22.744	5.131			27.875	
	II	22.361	5.119			27.480	
	III	21.656	4.988			26.644	
	IV	20.471	4.851			25.322	
2009	I	19.618	4.651	-13,7%	-9,4%	24.269	-12,9%
	II	18.940	4.506	-15,3%	-12,0%	23.446	-14,7%
	III	18.462	4.487	-14,7%	-10,0%	22.949	-13,9%
	IV	18.275	4.496	-10,7%	-7,3%	22.771	-10,1%
2010	I	17.915	4.450	-8,7%	-4,3%	22.365	-7,8%
	II	17.661	4.429	-6,8%	-1,7%	22.090	-5,8%
	III	17.555	4.403	-4,9%	-1,9%	21.958	-4,3%
	IV	17.336	4.374	-5,1%	-2,7%	21.710	-4,7%
2011	I	17.160	4.361	-4,2%	-2,0%	21.521	-3,8%
	II	16.900	4.308	-4,3%	-2,7%	21.208	-4,0%
	III	16.536	4.250	-5,8%	-3,5%	20.786	-5,3%
	IV	16.271	4.209	-6,1%	-3,8%	20.480	-5,7%
2012	I	15.886	4.149	-7,4%	-4,9%	20.035	-6,9%
	II	15.655	4.150	-7,4%	-3,7%	19.805	-6,6%
	III	15.375	4.118	-7,0%	-3,1%	19.493	-6,2%
	IV	15.099	4.089	-7,2%	-2,9%	19.188	-6,3%
2013	I	15.029	4.083	-5,4%	-1,6%	19.112	-4,6%
	II	14.767	4.030	-5,7%	-2,9%	18.797	-5,1%
	III	14.662	4.063	-4,6%	-1,3%	18.725	-3,9%
	IV	14.380	4.015	-4,8%	-1,8%	18.395	-4,1%
2014	I	14.505	4.118	-3,5%	0,9%	18.623	-2,6%
	II	14.416	4.104	-2,4%	1,8%	18.520	-1,5%

\* A partir de 2008, selon la catégorie 13 dans la nomenclature Nace-BEL 2008

Source : ONSS – statistiques centralisées

Tableau 7-12 : Nombre de travailleurs occupés dans l'industrie textile (données Vacantex, par trimestre)

	Ouvriers		Employés*		Entreprises	
	Moyenne annuelle	Variation				
1995	40.594					
1996	37.412	-7,8%				
1997	36.083	-3,6%				
1998	36.547	1,3%				
1999	36.033	-1,4%				
2000	36.034	0,0%				
2001	35.440	-1,6%				
2002	33.844	-4,5%				
2003	32.291	-4,6%				
2004	30.673	-5,0%				
2005	28.386	-7,5%				
2006	26.330	-7,2%				
2007	24.714	-6,1%				
2008	23.641	-4,3%				
2009	20.384	-13,8%				
2010	19.101	-6,3%				
2011	18.339	-4,0%				
2012	17.090	-6,8%				
2013	16.033	-6,2%				
	Fin du trimestre		Fin du trimestre	Variation en %	Fin du trimestre	Variation en %
2007 I	25.558	-5,5	5.224	-8,1	601	-7,1
II	24.910	-6,2				
III	24.223	-6,8				
IV	24.164	-6,0				
2008 I	24.366	-4,7	5.221	-0,1	577	-4,0
II	24.133	-3,1				
III	23.512	-2,9				
IV	22.552	-6,7				
2009 I	21.515	-11,7	5.047	-3,3	538	-6,8
II	20.678	-14,3				
III	19.960	-15,1				
IV	19.384	-14,0				
2010 I	19.377	-9,9	4.811	-4,7	507	-5,8
II	19.334	-6,5				
III	18.964	-5,0				
IV	18.727	-3,4				
2011 I	18.705	-3,5	4.765	-1,0	471	-7,1
II	18.431	-4,7				
III	18.366	-3,2				
IV	17.853	-4,7				
2012 I	17.575	-6,0	4.571	-4,1	451	-4,2
II	17.221	-6,6				
III	16.899	-8,0				
IV	16.664	-6,7				
2013 I	16.417	-6,6	4.462	-2,4	428	-5,1
II	16.103	-6,5				
III	15.913	-5,8				
IV	15.699	-5,8				

\*Le nombre d'employés et d'entreprises est fixé au premier trimestre de chaque année, sur base d'une déclaration que les employeurs font auprès du Fonds de sécurité d'existence pour les employés.

Source : Vacantex

Tableau 7-13 : Chômage dans l'industrie textile

	DEI*	Variation par rapport				Chômage temporaire**
		au mois précédent	à la période correspondante de l'année précédente			
2010 J	8.410	-147				11.307
F	8.316	-94				8.782
M	8.219	-97	T 1	1,9%		6.846
A	8.212	-7				8.079
M	8.119	-93				8.837
J	8.012	-107	T 2	-1,3%	S 1	6.392
J	8.380	368				4.402
A	8.234	-146				8.268
S	7.799	-435	T 3	-4,5%		5.501
O	7.640	-159				7.171
N	7.463	-177				6.297
D						4.629
2011 J	7.596					9.637
F	7.518	-78				7.013
M	7.430	-88	T 1	-9,6%		5.670
A	7.233	-197				7.642
M	7.136	-97				6.983
J	7.029	-107	T 2	-12,1%	S 1	6.020
J	7.450	421				5.359
A	7.369	-81				6.776
S	7.079	-290	T 3	-10,3%		5.932
O	6.913	-166				7.365
N	6.861	-52				6.229
D***	2.730	-4.131	T 4	-		5.242
2012 J	2.819	89				8.720
F	2.872	53				7.333
M	2.742	-130	T 1	-		6.737
A	2.673	-69				7.467
M	2.641	-32				5.619
J	2.591	-50	T 2	-	S 1	7.001
J	2.706	115				4.323
A	2.703	-3				5.087
S	2.585	-118	T 3	-		6.782
O	2.193	-392				4.480
N	2.172	-21				6.847
D	2.199	27	T 4	-	S 2	6.198
2013 J	2.196	-3				6.452
F	2.141	-55				7.094
M	2.138	-3	T 1	-23,2%		7.629
A	2.134	-4				5.617
M	2.167	33				6.535
J	2.160	-7	T 2	-18,3%	S 1	6.098
J	2.248	88				3.060
A	2.227	-21				5.322
S	2.154	-73	T 3	-17,1%		5.343
O	2.190	36				3.631
N	2.184	-6				6.003
D	2.216	32	T 4	0,4%	S 2	4.412
2014 J	2.225	9				5.321
F	1.469	-756				5.359
M	2.182	713	T 1	-9,3%		5.734
A	2.128	-54				4.133
M	2.090	-38				4.862
J	2.104	14	T 2	-2,2%	S 1	4.936
J	2.168	64				2.256
A	2.150	-18				5.121
S	2.088	-62	T 3	-3,4%		4.062
O	2.048	-40				

\* Demandeurs d'emploi inoccupés

\*\* Volume absolu de chômeurs temporaires

\*\*\* Une modification dans la méthode de déclaration a entraîné une rupture des statistiques sur les DEI en décembre 2011.

Sources : Office national de l'emploi

Tableau 7-14 : Commerce extérieur belge de produits textiles (hors confection)

		Totale invoer		Totale uitvoer		Handelsbalans
		Importations totales		Exportations totales		Balance commerciale
		x 1.000.000 EUR	Verandering in % Variation en %	x 1.000.000 EUR	Verandering in % Variation en %	x 1.000.000 EUR
1998		6.739,9 -		9.326,3 -		2.586,4
1999		6.489,2	-3,7%	9.196,3	-1,4%	2.707,1
2000		7.261,7	11,9%	10.180,6	10,7%	2.918,9
2001		7.215,1	-0,6%	10.336,1	1,5%	3.121,0
2002		7.005,1	-2,9%	10.444,2	1,0%	3.439,1
2003		6.647,5	-5,1%	9.771,9	-6,4%	3.124,4
2004		6.725,7	1,2%	9.640,3	-1,3%	2.914,6
2005		6.938,8	3,2%	9.623,9	-0,2%	2.685,1
2006		7.355,8	6,0%	10.440,6	8,5%	3.084,8
2007		7.902,6	7,4%	10.958,1	5,0%	3.055,5
2008		8.068,8	2,1%	10.853,7	-1,0%	2.784,9
2009		7.253,2	-10,1%	9.805,9	-9,7%	2.552,8
2010*		7.163,2	8,8%	10.453,4	15,0%	3.290,2
2011		7.961,8	11,1%	10.883,9	4,1%	2.922,2
2012		7.699,6	-3,3%	10.233,6	-6,0%	2.534,0
2013		8.007,9	4,0%	10.527,6	2,9%	2.519,7
2005	S 1	3.434,1	3,0%	4.853,6	1,1%	1.419,5
	S 2	3.504,7	3,4%	4.770,3	-1,4%	1.265,6
2006	S 1	3.710,2	8,0%	5.211,9	7,4%	1.433,0
	S 2	3.645,6	4,0%	5.228,7	9,6%	1.651,8
2007	S 1	3.943,2	6,3%	5.547,3	6,4%	1.604,1
	S 2	3.959,4	8,6%	5.410,8	3,5%	1.451,4
2008	S 1	3.894,6	-1,2%	5.518,1	-0,5%	1.623,5
	S 2	4.174,3	5,4%	5.335,7	-1,4%	1.161,4
2009	S 1	3.623,1	-7,0%	4.876,3	-11,6%	1.253,2
	S 2	3.630,1	-13,0%	4.929,6	-7,6%	1.299,5
2010*	S 1	3.389,6	3,1%	5.013,8	11,9%	1.624,2
	S 2	3.773,6	14,4%	5.439,6	18,0%	1.666,0
2011	S 1	3.980,8	17,4%	5.642,7	12,5%	1.661,9
	S 2	3.981,0	5,5%	5.241,2	-3,6%	1.260,3
2012	S 1	3.799,9	-4,5%	5.099,1	-9,6%	1.299,2
	S 2	3.899,7	-2,0%	5.134,5	-2,0%	1.234,8
2013	S 1	3.897,1	2,6%	5.121,6	0,4%	1.224,5
	S 2	4.110,8	5,4%	5.406,0	5,3%	1.295,2
2014	S 1	4.107,2	5,4%	5.370,0	4,9%	1.262,8

\* Les données incluent les vêtements en maille et, à partir de 2010, n'englobent pas le code produit 30061090 (autres articles stériles).  
Ceci a été pris en compte dans la comparaison avec 2009.

Source : Fedustria (ICN)

Tableau 7-15 : Commerce extérieur belge de produits textiles (hors confection) par pays et par zone (en millions d'euros)\*

	Exportations								Importations							
	2014 (6 mois)	2013	2012	2011	2014**	2013	2012	2011	2014 (6 mois)	2013	2012	2011	2014**	2013	2012	2011
	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	2013	2012	2011	2010	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	2013	2012	2011	2010
	EUR	EUR	EUR	EUR					EUR	EUR	EUR	EUR				
<b>Union Européenne(27)</b>	4.522,8	8.842,7	8.685,4	9.110,9	5,4%	1,8%	-4,7%	5,0%	2.176,6	4.240,2	4.192,1	4.289,9	4,7%	-1,1%	-2,3%	8,9%
dont :																
Allemagne	779,9	1.510,3	1.541,6	1.648,1	2,7%	-2,0%	-6,5%	4,8%	483,7	981,1	945,0	973,3	2,5%	-0,1%	-2,9%	6,7%
Espagne	172,4	365,3	402,0	495,4	-3,5%	-9,1%	-18,9%	2,2%	83,0	189,1	198,3	180,6	-10,6%	-1,0%	9,8%	0,0%
France	1.238,8	2.542,0	2.528,1	2.736,6	3,0%	0,5%	-7,6%	8,0%	465,9	885,0	864,6	895,2	4,5%	-0,1%	-3,4%	5,3%
Royaume-Uni	635,4	1.239,6	1.225,0	1.151,4	9,4%	1,2%	6,4%	0,9%	121,2	235,5	244,9	234,5	9,1%	-10,1%	4,5%	12,0%
Italie	272,4	529,8	551,0	606,8	4,0%	-3,9%	-9,2%	3,7%	186,6	344,1	343,3	353,0	12,4%	-2,2%	-2,7%	4,8%
Pays-Bas	620,0	1.118,4	956,3	973,0	14,1%	17,0%	-1,7%	3,1%	467,1	888,4	868,7	874,6	7,8%	3,3%	-0,7%	12,7%
Pologne	150,9	297,7	288,7	278,9	-0,3%	3,1%	3,5%	8,6%	52,3	141,9	153,7	151,8	-27,7%	-8,9%	1,3%	39,2%
Hongrie	40,4	77,9	65,5	57,4	5,5%	18,9%	14,1%	27,9%	10,5	11,0	10,6	10,6	98,0%	3,2%	0,2%	53,9%
Tchéquie	90,4	175,0	173,9	172,0	1,8%	0,6%	1,1%	1,9%	79,6	134,9	142,9	160,5	24,0%	-17,0%	-11,0%	6,2%
Bulgarie	33,5	50,0	26,0	23,7	74,0%	92,3%	9,8%	41,7%	11,0	23,2	29,8	28,1	-14,6%	-12,3%	5,8%	10,2%
Roumanie	52,2	84,5	64,2	76,4	28,5%	31,5%	-15,9%	15,8%	28,2	41,5	35,5	28,5	35,2%	10,7%	24,5%	14,5%
<b>Europe occidentale hors UE</b>	173,1	372,3	299,2	397,0	3,1%	24,5%	-24,6%	-6,6%	313,6	599,7	513,8	554,9	1,6%	12,4%	-7,4%	21,6%
dont :																
Suisse	47,5	90,6	111,3	203,0	1,9%	-18,6%	-45,2%	-21,2%	48,3	88,7	88,1	106,2	9,2%	-5,7%	-17,0%	10,8%
Turquie	99,1	215,2	120,7	124,5	4,7%	78,3%	-3,1%	25,3%	255,3	489,6	412,4	435,0	0,2%	15,0%	-5,2%	24,2%
<b>Europe orientale hors UE</b>	76,1	185,4	207,2	181,9	-16,3%	-10,5%	13,9%	12,5%	13,4	23,4	20,7	26,8	5,1%	31,4%	-22,9%	33,5%
dont :																
Ukraine	15,7	37,5	38,5	43,9	-16,1%	-2,6%	-12,3%	8,6%	2,5	5,5	5,8	6,8	-13,3%	2,4%	-14,3%	18,6%
Russie	48,4	122,6	137,1	113,6	-18,7%	-10,5%	20,6%	17,6%	2,0	3,1	1,9	2,1	25,7%	75,1%	-8,0%	50,9%
<b>Amérique du Nord</b>	133,1	234,0	218,1	319,3	13,5%	7,3%	-31,7%	1,0%	151,6	294,2	247,7	253,7	7,0%	49,6%	-2,4%	-13,3%
dont :																
USA	112,6	191,1	173,7	222,8	15,4%	10,0%	-22,0%	33,6%	145,4	280,8	233,5	235,6	8,1%	54,4%	-0,9%	-15,8%
<b>Amérique Latine</b>	36,7	81,1	78,9	78,1	-8,7%	2,8%	1,0%	5,4%	43,1	74,0	87,3	68,2	7,5%	-15,8%	27,9%	42,0%
dont :																
Brésil	10,8	20,5	22,4	22,2	8,1%	-8,6%	1,0%	13,7%	0,8	3,2	2,8	3,3	-67,3%	64,7%	-14,8%	3,9%
Mexique	6,9	15,2	15,6	14,6	-5,8%	-2,3%	6,4%	-5,9%	18,5	39,3	36,2	24,2	-9,8%	39,1%	49,5%	60,5%
<b>Afrique</b>	133,9	283,7	290,3	276,6	-8,7%	-2,3%	5,0%	1,2%	74,1	137,7	151,8	161,4	2,2%	-8,2%	-6,0%	-2,8%
dont :																
Maroc	13,0	27,6	33,1	24,9	-25,2%	-16,6%	33,2%	-14,1%	10,3	14,3	18,1	18,8	42,6%	-15,9%	-4,2%	-29,9%
Tunisie	38,8	85,9	89,7	96,9	-14,1%	-4,2%	-7,5%	5,8%	24,3	50,2	73,3	78,7	-17,7%	-27,5%	-6,9%	0,7%
<b>Moyen-Orient</b>	60,9	111,8	98,7	95,8	11,6%	13,4%	3,0%	3,0%	31,8	52,4	58,2	66,8	15,3%	-5,4%	-12,9%	-15,7%
<b>Asie</b>	180,9	316,2	277,3	297,4	12,4%	14,0%	-6,8%	9,6%	1.298,0	2.577,0	2.415,5	2.532,0	7,3%	4,7%	-4,6%	17,6%
dont :																
Chine	98,0	149,3	123,8	150,4	23,1%	20,6%	-17,7%	9,2%	524,9	1.080,6	1.065,0	1.186,5	7,1%	-1,4%	-10,2%	14,1%
Thaïlande	8,4	17,4	11,1	9,0	3,3%	57,3%	22,5%	6,9%	44,6	95,9	111,9	74,4	-9,3%	-4,7%	50,4%	-17,1%
Inde	15,3	26,4	25,0	19,6	11,3%	5,3%	27,7%	7,0%	161,2	296,3	258,2	323,3	11,7%	8,8%	-20,1%	27,9%
Japon	20,7	50,3	41,8	41,5	-10,1%	20,3%	0,8%	14,0%	20,8	40,9	47,4	49,9	-11,5%	15,5%	-4,9%	2,4%
Indonésie	4,9	9,5	10,9	10,4	-0,7%	-12,8%	4,6%	-15,9%	48,6	97,0	103,3	90,2	-0,4%	-0,8%	14,6%	-5,7%
Taïwan	2,3	1,8	1,5	3,5	180,4%	17,9%	-57,0%	42,7%	208,8	27,6	288,9	328,7	19,5%	9,3%	-12,1%	42,4%
Pakistan	2,7	4,4	4,8	6,5	21,9%	-9,0%	-25,0%	66,9%	107,0	197,8	186,5	217,7	19,0%	13,2%	-14,3%	29,7%
<b>Océanie</b>	52,4	100,2	58,3	127,0	4,1%	72,0%	-54,1%	-23,3%	5,0	9,3	9,7	8,0	4,7%	-27,6%	21,0%	-3,5%
<b>TOTAL</b>	5.370,0	10.527,6	10.233,6	10.883,9	4,9%	2,9%	-6,0%	4,1%	4.107,2	8.007,9	7.699,6	7.961,8	5,4%	2,6%	-3,3%	11,1%

\* Les données incluent les vêtements en maille et, à partir de 2010, n'englobent pas le code produit 30061090 (autres articles stériles).

\*\* Ecart entre 1er trimestre 2014 et 1er trimestre 2013

Source : Fedustria (ICN)



Tableau 7-16 : Commerce extérieur de produits textiles (hors confection). Ventilation selon la consommation finale (en valeur)\*

	Exportations									Importations									
	2014 (6 mois)	2013	2012	2011	2014***	2013	2012	2011	2010	2014 (6 mois)	2013	2012	2011	2014***	2013	2012	2011	2010	2010
	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	2013	2012	2011	2010	2009	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	2013	2012	2011	2010	2009	2009
	EUR	EUR	EUR	EUR						EUR	EUR	EUR	EUR						
<b>MATIERES PREMIERES</b>	531,9	972,5	882,4	872,2	10,6%	10,2%	1,2%	19,1%	28,3%		464,5	431,5	448,1	11,5%	7,6%	-3,7%	21,7%	13,3%	13,3%
Fibres	461,3	830,3	755,1	761,7	10,9%	10,0%	-0,9%	19,4%	33,4%		402,1	377,8	414,2	8,5%	6,4%	-8,8%	22,3%	15,9%	15,9%
Autres	70,6	142,1	127,3	110,5	8,9%	11,6%	15,2%	17,0%	1,9%		62,4	53,7	33,9	39,3%	16,2%	58,5%	14,0%	-9,8%	-9,8%
<b>PRODUITS SEMI-FINIS</b>	577,9	1.116,7	1.112,7	1.195,1	-0,2%	0,4%	-6,9%	2,9%	15,9%		1.101,2	1.141,1	1.247,0	8,0%	-3,5%	-8,5%	7,9%	10,7%	10,7%
Fils	181,4	357,8	375,3	421,7	-0,9%	-4,7%	-11,0%	5,8%	26,8%		541,1	553,6	645,9	9,9%	-2,3%	-14,3%	6,1%	26,5%	26,5%
Tissus d'habillement	321,8	598,7	592,5	629,6	1,2%	1,0%	-5,9%	1,8%	11,6%		427,5	461,0	479,0	8,6%	-7,3%	-3,8%	10,4%	-4,5%	-4,5%
Etoffes de bonneterie	74,7	160,1	144,8	143,8	-3,9%	10,6%	0,7%	-0,2%	8,1%		132,6	126,5	122,2	-1,8%	4,8%	3,5%	7,9%	4,8%	4,8%
<b>PRODUITS FINIS</b>	4.211,3	8.341,9	8.139,9	8.715,2	4,6%	2,5%	-6,6%	3,0%	14,1%		6.319,4	6.002,4	6.139,2	6,9%	5,3%	-2,2%	11,3%	8,2%	8,2%
Textiles techniques (**)	1.502,3	2.917,3	2.885,2	3.183,1	4,1%	1,1%	-9,4%	-1,1%	38,3%		2.047,5	2.001,0	2.081,4	0,7%	2,3%	-3,9%	9,4%	24,5%	24,5%
Textiles d'intérieur	340,3	2.022,9	2.131,0	2.268,9	6,0%	-5,1%	-6,1%	-2,2%	6,8%		829,1	806,4	902,3	17,1%	2,8%	-10,6%	16,1%	13,4%	13,4%
dont :																			
Tapis	691,1	1360,1	1.439,4	1.502,5	4,2%	-5,5%	-4,2%	-3,8%	5,9%		183,7	190,4	241,1	26,1%	-3,5%	-21,0%	24,1%	20,9%	20,9%
Bonneterie et vêtements et accessoires du vêtement, en bonneterie	1.677,7	3.401,7	3.123,7	3.263,2	4,2%	8,9%	-4,3%	11,7%	0,2%		3.442,7	3.195,0	3.155,4	9,0%	7,8%	1,3%	11,1%	-1,6%	-1,6%
<b>PRODUITS TEXTILES DIVERS</b>	48,8	96,5	98,6	101,5	-2,6%	-2,2%	-2,9%	2,9%	-3,3%		122,9	124,6	127,4	4,3%	-1,4%	-2,2%	5,4%	2,2%	2,2%
<b>TOTAL</b>	5.370,0	10.527,6	10.233,6	10.883,9	4,6%	2,9%	-6,0%	4,1%	15,0%		8.007,9	7.699,6	7.961,8	7,2%	4,0%	-3,3%	11,1%	8,8%	8,8%
<b>TOTAL SANS BONNETERIE</b>	3.692,3	7.125,9	7.109,9	7.620,8	4,8%	0,2%	-6,7%	1,2%	22,0%		4.565,2	4.504,6	4.806,3	6,5%	1,3%	-6,3%	11,2%	16,9%	16,9%

\* Les données n'englobent pas le code produit 30061090 (autres articles stériles).

\*\* Textiles techniques au sens large.

\*\*\* Ecart entre 1er trimestre 2014 et 1er trimestre 2013

Source : Fedustria (ICN)

Tableau 7-17 : Valeur de la production dans l'industrie textile et de l'habillement selon le lieu de production (Nacebel 2008, x 1000 €)\*

	Nace 13										Nace 14							
	2009	2010	2011	2012	2013	2009 / 2010	2010 / 2011	2011/2012	2012/2013	2009 / 2010	2010 / 2011	2011 / 2012	2012 / 2013	2009 / 2010	2010 / 2011	2011 / 2012	2012 / 2013	
1) Valeur de la production intérieure livrée et traitements et services industriels	3.021.796	3.294.150	3.066.211	2.853.600	2.802.421	9,0%	-6,9%	-6,9%	-1,8%	117.903	107.301	105.221	95.908	85.686	-9,0%	-1,9%	-8,9%	-10,7%
2) Valeur des livraisons de produits fabriqués à l'étranger dans le cadre d'un travail à façon (Code 12)	75.237	71.572	87.438	23.163	16.589	-4,9%	22,2%	-73,5%	-28,4%	419.936	453.527	478.466	842	46.800	8,0%	5,5%	-99,8%	5458,2%
3) Valeur des livraisons commerciales = vente de biens achetés*	230.147	239.745	243.674	270.854	263.294	4,2%	1,6%	11,2%	-2,8%	931.677	559.209	430.734	382.910	80.145	-40,0%	-23,0%	-11,1%	-79,1%

\* la forte baisse des livraisons commerciales dans le secteur de l'habillement en 2010 est due au fait qu'un grand déclarant a cessé ses activités de travail à façon à l'étranger et ne fait plus que du commerce, de sorte qu'il ne répond plus à l'enquête PRODCOM depuis mai 2010.

Source : DGSIE, PRODCOM (entreprises employant au moins 20 personnes ou dont le chiffre d'affaires est d'au moins 3,5 millions d'euros)

Tableau 7-18 : Production de l'industrie de l'habillement (en volume)

	Indice brut 2010 = 100	Variation			
2000	180,0				
2001	188,4			4,7%	
2002	186,0			-1,3%	
2003	176,2			-5,3%	
2004	146,2			-17,0%	
2005	146,8			0,4%	
2006	142,2			-3,2%	
2007	134,0			-5,7%	
2008*	123,0				
2009	103,6			-15,8%	
2010	100,0			-3,5%	
2011	95,8			-4,2%	
2012	86,8			-9,4%	
2013	78,8			-9,2%	
2012 J	114,3				
F	125,3				
M	98,9	T 1		-1,0%	
A	65,4				
M	65,9				
J	70,9	T 2		-22,8%	S 1 -10,5%
J	84,2				
A	102,4				
S	91,4	T 3		-11,1%	
O	97,0				
N	63,7				
D	62,2	T 4		-4,4%	S 2 -8,2%
2013 J	95,7				
F	104,2				
M	89,9	T 1		-14,4%	
A	62,2				
M	57,2				
J	70,1	T 2		-6,3%	S 1 -11,4%
J	92,7				
A	72,8				
S	90,4	T 3		-7,9%	
O	84,4				
N	58,3				
D	67,8	T 4		-5,6%	S 2 -6,9%
2014 J	96,7				
F	109,4				
M	76,7	T 1		-2,4%	
A	54,6				
M	49,5				
J	57,9	T 2		-14,6%	S 1 -7,2%
J	89,3				
A	87,9				
S	94,0	T 3		6,0%	
O	63,8				

\* Les seuils de réponse des entreprises à Prodcum ont été relevés le 1er janvier 2008 ; le seuil n'est plus fixé à 10 travailleurs et 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires mais bien à 20 travailleurs et 3,5 millions d'euros.

Source : DGSIE, PRODCOM, Nace-BEL 14

Tableau 7-19 : Chiffre d'affaires de l'industrie de l'habillement (Nace-BEL 14) en Belgique

	Habillement (Nace 14)		Habillement fourrures exclues (141)		Habillement Nace 18 (NACE-BEL 2003)	
	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	1.937,4	-	1.871,6		1.942,9	4,0%
2006	1.745,7	-9,9%	1.678,1	-10,3%	1.770,8	-8,9%
2007	1.604,9	-8,1%	1.549,8	-7,6%	1.732,9	-2,1%
2008	-	-	1.467,9	-5,3%	1.612,5	-6,9%
2009	1.362,6	-	1.325,6	-9,7%	1.472,7	-8,7%
2010	-	-	1.331,2	0,4%	1.459,0	-0,9%
2011*	781,5	-	739,2	-44,5%	1.525,2	4,5%
2012	776,7	-0,6%	741,3	0,3%	-	-
2013**	-	-	682,7	-7,7%	-	-
2010 I	379,9	-7,1%	370,4	-7,3%	402,9	-9,4%
II	-	-	272,4	-7,4%	301,9	-7,4%
III	394,0	7,1%	383,1	7,4%	415,3	5,3%
IV	315,7	-	305,4	10,9%	338,9	12,0%
2011 I*	227,5	-40,1%	216,7	-41,5%	447,4	11,0%
II	179,5	-	169,1	-37,9%	345,9	14,6%
III	-	-	199,6	-47,9%	386,8	-6,8%
IV	-	-	153,9	-49,6%	345,1	1,8%
2012 I	231,6	-	222,6	2,7%	253,7	-43,3%
II	165,5	-	156,6	-7,3%	-	-
III	209,4	-	200,7	0,5%	-	-
IV	168,7	-	159,4	3,6%	-	-
2013 I	211,2	-	202,5	-9,0%	-	-
II	155,2	-	146,9	-6,2%	-	-
III	199,8	-	191,3	-4,7%	-	-
IV***	-	-	142,0	-10,9%	-	-
2014 I	210,8	-	204,8	1,2%	-	-
II	129,8	-	125,1	-14,8%	-	-
III***	198,4	-	192,4	0,5%	-	-

\* Le chiffre d'affaires a fortement diminué en 2011, les statistiques ne comptent plus les chiffres d'une multinationale qui, depuis 2011, ne produit plus de vêtements en Belgique et n'a conservé que des activités de grossiste.

\*\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\*\* Chiffres provisoires

Source: DGSIE, déclarations à la TVA

Tableau 7-20 : Chiffre d'affaires intérieur de l'industrie de l'habillement (Nace-BEL 14)

	Habillement (Nace 14)		Habillement fourrures exclues (141)	
	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	584,7	-	553,9	-
2006	-	-	419,1	-24,3%
2007	482,2	-	459,2	9,6%
2008	-	-	436,4	-5,0%
2009	378,0	-	359,2	-17,7%
2010	-	-	396,0	10,2%
2011	402,4	-	383,7	-3,1%
2012	-	-	363,0	-5,4%
2013*	-	-	336,3	-6,5%
2010 I	-	-	110,3	-0,6%
II	-	-	84,3	20,6%
III	-	-	115,5	9,3%
IV	91,0	-	85,9	18,2%
2011 I	-	-	112,5	1,9%
II	88,5	-	84,8	0,6%
III	-	-	102,9	-10,9%
IV	-	-	83,6	-2,7%
2012 I	116,2	-	112,0	-0,5%
II	76,5	-13,6%	72,6	-14,4%
III	100,7	-	96,1	-6,6%
IV	83,9	-	79,1	-5,4%
2013 I	103,5	-10,9%	99,4	-11,2%
II	72,1	-5,7%	68,7	-5,4%
III	100,8	0,1%	TEX 95,3	-0,8%
IV**	-	-	72,9	-7,8%
2014 I	109,7	5,9%	105,0	5,6%
II	68,0	-5,8%	64,0	-6,8%
III**	98,1	-2,7%	93,5	-1,9%

\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\* Chiffres provisoires

Source : DGSIE, déclarations à la TVA

Tableau 7-21 : Exportations de l'industrie de l'habillement (Nace-BEL 14)

	Habillement (Nace 14)		Habillement fourrures exclues (141)	
	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	1.352,7	-	1.317,7	-
2006	-	-	1.259,1	-4,4%
2007	1.122,6	-	1.090,6	-13,4%
2008	-	-	1.031,6	-5,4%
2009	984,6	-	966,4	-6,3%
2010	-	-	935,2	-3,2%
2011	379,1	-	355,5	-62,0%
2012	-	-	378,3	6,4%
2013*	-	-	346,4	-8,7%
2010 I	-	-	260,0	-9,9%
II	-	-	188,1	-16,1%
III	-	-	267,6	6,6%
IV	224,7	-	219,5	8,3%
2011 I	-	-	104,2	-59,9%
II	91,0	-	84,3	-55,2%
III	-	-	96,8	-63,8%
IV	-	-	70,3	-68,0%
2012 I	115,3	-	110,6	6,2%
II	89,0	-2,2%	84,0	-0,3%
III	108,7	-	104,6	8,1%
IV	84,9	-	80,3	14,3%
2013 I	107,7	-6,6%	103,1	-6,8%
II	83,1	-6,7%	78,2	-6,9%
III	99,0	-8,8%	TEX 96,0	-8,2%
IV**	-	-	69,1	-14,0%
2014 I	101,1	-6,1%	99,8	-3,2%
II	61,8	-25,6%	61,1	-21,9%
III**	100,3	1,2%	98,9	3,0%

\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\* Chiffres provisoires

Source : DGSIE, déclarations à la TVA

Tableau 7-22 : Indices des prix à la production (articles d'habillement) (Nace-BEL 18)\*

	2010=100	Variation en %			
2005	89,2				4,3%
2006	89,6				0,4%
2007**	95,1				6,1%
2008	95,4				0,2%
2009	98,4				3,2%
2010	100,0				1,6%
2011	102,1				2,1%
2012	103,2				1,1%
2013	103,2				0,0%
2012 J	102,7				
F	102,7				
M	102,8	T 1	0,8%		
A	103,0				
M	103,4				
J	103,4	T 2	1,4%	S 1	1,1%
J	103,7				
A	103,4				
S	103,2	T 3	1,3%		
O	103,7				
N	103,4				
D	103,4	T 4	1,0%	S 2	2,4%
2013 J	104,0				
F	104,1				
M	103,8	T 1	1,2%		
A	103,5				
M	103,6				
J	103,2	T 2	0,1%	S 1	1,1%
J	103,1				
A	103,0				
S	103,0	T 3	-0,4%		
O	102,8				
N	102,4				
D	102,2	T 4	-1,0%	S 2	-0,7%
2014 J	103,8				
F	103,6				
M	103,5	T 1	-0,3%		
A	103,5				
M	103,4				
J	103,3	T 2	0,0%	S 1	-0,2%
J	103,3				
A	103,3				
S	103,2	T 3	0,2%		
O	103,2				

\* Industrie de l'habillement, fourrures exclues.

\*\* La montée exceptionnelle des prix en janvier 2007 est la conséquence d'une modification dans la composition de l'index

Source : DGSIE

Tableau 7-23 : Enquête de conjoncture BNB : l'évaluation des stocks, les commandes intérieures et extérieures et les perspectives d'emploi dans l'industrie de l'habillement

		Stocks (*)	Commandes intérieures (**)	Commandes extérieures (**)	Perspectives d'emploi (***)	Durée moyenne d'activité assurée (mois)	Données brutes désaisonnalisées
2011	J	-1,8	-6,9	-6,0	3,3	2,76	4,3
	F	12,3	-44,5	-17,5	-9,6	2,56	-4,5
	M	-10,3	-9,8	-28,6	2,4	2,46	0,5
	A	-11,9	-18,9	-45,5	-8,4	2,32	-7,8
	M	6,1	6,7	49,6	-4,1	2,28	-7,6
	J	8,5	2,6	-35,6	1,8	2,36	-12,1
	J	7,9	-37,5	-40,7	-3,3	2,15	-11,4
	A	23,9	-24,9	25,7	-40,8	2,11	-31,2
	S	-10,4	-41,6	-63,1	-42,7	2,12	-26,4
	O	19,8	-28,8	-56,8	-36,3	2,43	-32,9
	N	-7,2	-2,7	-59,9	-55,4	2,26	-37,9
	D	21,0	-24,2	-20,5	-34,4	2,29	-30,2
2012	J	-9,5	-12,2	-40,5	-18,3	2,25	-19,9
	F	1,4	-44,2	-49,1	-41,9	2,10	-32,3
	M	4,2	-34,1	-60,5	-44,1	2,01	-35,8
	A	-11,5	-21,1	-39,8	-25,9	2,07	-19,6
	M	1,0	-24,5	-41,0	-30,9	2,06	-24,3
	J	4,8	-35,7	-49,8	-21,9	2,25	-28,1
	J	-8,7	18,6	-56,3	-17,3	2,23	-20,3
	A	4,8	-23,0	-70,0	-42,8	2,08	-24,7
	S	4,1	-11,9	-59,5	-40,4	2,29	-24,7
	O	-7,5	3,3	-58,8	-47,6	2,20	-27,8
	N	14,4	-13,3	-54,7	-43,6	2,35	-27,5
	D	6,1	0,1	-1,0	-18,2	2,49	-17,2
2013	J	21,0	-12,0	16,9	-19,9	2,36	-19,5
	F	6,5	3,1	-49,7	-43,9	2,24	-26,9
	M	-4,3	-32,9	7,1	-24,6	2,11	-19,4
	A	11,8	-7,2	-30,4	-35,4	2,21	-32,5
	M	-14,1	-5,8	-50,2	-28,3	1,51	-17,0
	J	13,9	-19,5	-43,3	-40,3	1,76	-29,0
	J	5,9	-2,6	-38,9	-29,4	1,87	-20,4
	A	-40,7	-30,3	-17,4	-38,3	1,71	-14,4
	S	-25,8	-36,4	-11,1	-37,7	1,59	-21,5
	O	-19,2	-32,0	-13,1	-43,0	1,68	-25,4
	N	-8,0	-39,9	-15,0	-25,6	1,71	-24,1
	D	-1,1	-42,8	-55,2	-47,1	1,79	-34,1
2014	J	-21,8	-41,4	-44,5	-40,0	1,80	-29,6
	F	-18,6	-25,1	-10,1	-32,0	1,83	-10,2
	M	26,4	-32,8	-31,3	-27,3	1,97	-22,5
	A	-4,2	-30,3	13,9	-28,0	1,90	-10,5
	M	20,6	-9,8	-26,4	-29,2	1,78	-18,6
	J	-1,6	-21,9	-0,4	-34,0	1,81	-21,6
	J	0,8	-51,5	-35,2	-47,6	1,82	-31,1
	A	-4,2	-3,4	9,8	-12,5	1,68	-15,2
	S	4,2	-21,2	6,7	-15,4	1,61	-20,7
	O	9,9	-34,4	0,0	-14,9	1,79	-21,0
	N	-9,7	-3,9	-20,6	-37,2	1,57	-26,7

(\*) Solde des réponses indiquant que le stock est supérieur à la normale ou inférieur.

(\*\*) Solde des réponses indiquant une hausse ou une baisse

(\*\*\*) Solde des réponses indiquant une hausse ou une baisse attendue de leur emploi dans les trois mois suivants

Source : BNB



Tableau 7-24 : Taux d'utilisation des capacités de production et obstacles à la production en raison d'une demande insuffisante dans l'industrie de l'habillement

	Taux d'utilisation des capacités de production		Pourcentage des entreprises se heurtant à des obstacles à la production en raison d'une demande insuffisante
1998	70,0%		72,8%
1999	67,0%		70,5%
2000	67,0%		66,0%
2001	69,0%		60,5%
2002	65,0%		60,3%
2003	65,0%		68,8%
2004	62,6%		64,5%
2005	61,9%		58,8%
2006	74,7%		47,8%
2007	74,2%		56,8%
2008	71,1%		68,8%
2009	64,9%		71,3%
2010	67,2%		72,3%
2011	69,8%		62,3%
2012	68,1%		73,5%
2013	73,1%		68,2%
2014	71,8%		73,6%
2008 J	71,8%		74%
A	69,3%		72%
J	73,3%	CCE 2014_1330	70%
O	69,8%		59%
2009 J	64,6%		62%
A	60,1%		78%
J	67,8%		77%
O	67,1%		68%
2010 J	66,9%		78%
A	59,6%		78%
J	73,4%		61%
O	69,0%		72%
2011 J	71,0%		52%
A	67,4%		58%
J	70,9%		59%
O	69,8%		80%
2012 J	72,8%		67%
A	56,4%		73%
J	71,8%		71%
O	71,2%		83%
2013 J	71,5%		68%
A	75,9%		69%
J	76,4%		59%
O	68,6%		76%
2014 J	69,9%		77%
A	73,9%		71%
J	74,0%		68%
O	69,5%		79%

Source : Banque Nationale - Enquêtes sur les capacités de production

Tableau 7-25 : Investissements dans l'industrie de l'habillement (Nace-BEL 14)

	Habillement (Nace 14)		Habillement fourrures exclues (141)	
	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	25,0	-	21,4	-
2006	21,9	-12,4%	20,3	-5,4%
2007	22,8	4,3%	21,7	7,0%
2008	21,0	-8,2%	20,0	-8,0%
2009	24,2	15,2%	22,8	14,1%
2010	21,2	-12,2%	20,3	-10,8%
2011	23,5	10,9%	22,1	8,5%
2012	20,3	-13,9%	19,7	-10,8%
2013*	-	-	12,3	-37,2%
2010 I	6,4	48,5%	6,2	50,3%
II	2,8	-49,2%	2,6	-47,6%
III	7,2	-22,8%	7,1	-20,6%
IV	4,8	-3,4%	4,5	-7,1%
2011 I	5,2	-18,8%	4,9	-20,6%
II	5,3	86,8%	5,0	91,0%
III	5,9	-18,4%	5,8	-18,5%
IV	7,2	49,5%	6,5	43,4%
2012 I	5,0	-3,4%	4,9	-0,2%
II	5,8	10,8%	5,7	14,5%
III	5,0	-15,2%	4,8	-17,0%
IV	-	-	4,3	-33,5%
2013 I	3,7	-25,4%	3,6	-27,0%
II	3,4	-41,7%	2,9	-48,3%
III	3,5	-29,6%	TEX 3,3	-31,9%
IV**	2,8	-	2,6	-39,7%
2014 I	3,1	-17,6%	2,6	-25,8%
II	3,1	-8,3%	3,0	2,3%
III	2,3	-34,0%	2,3	-30,4%

\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\* Chiffres provisoires

Source : DGSIE, déclarations à la TVA

Tableau 7-26 : Investissements dans l'industrie de la bonneterie et de la confection

1. Evolution des investissements par rapport à l'année précédente*								
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Estimations	
Investissements corporels (incl. via leasing)	-15,7%	73,3%	-48,9%	57,6%	118,7%	-53,8%	107,6%	
2. Répartition des investissements selon la finalité économique (en % du total des investissements)**								
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Estimations	Prévisions
Investissements de remplacement	87%	68%	8%	56,6%	12%	7%	80%	19%
Investissements d'extension	12%	31%	90%	43,0%	86%	93%	17%	81%
Investissements de rationalisation	1%	1%	0%	0,4%	-	-	-	-
Autres + indéterminé	0%	0%	2%	0,0%	2%	-	3%	-

\*Enquête du printemps 2014

\*\*Enquête d'automne 2013

Source : BNB, Enquête sur les investissements

Tableau 7-27 : Emploi dans l'industrie de l'habillement et de la confection

	Total	en %	Ouvriers	en %	Employés	en %
1990	37.655					
1991	34.972	-7,1%				
1992	31.451	-10,1%				
1993	29.523	-6,1%				
1994	28.312	-4,1%				
1995	26.504	-6,4%				
1996	25.000	-5,7%				
1997	24.200	-3,2%				
1998	23.066	-4,7%				
1999	21.527	-6,7%				
2000	20.279	-5,8%				
2001	19.477	-4,0%				
2002	17.867	-8,3%				
<b>Données 1<sup>er</sup> trimestre</b>						
2003*	19.544		13.751		5.793	
2004	18.495	-5,4%	12.966	-5,7%	5.529	-4,6%
2005	18.252	-1,3%	12.572	-3,0%	5.680	2,7%
2006	17.677	-3,2%	11.897	-5,4%	5.780	1,8%
2007	17.072	-3,4%	11.152	-6,3%	5.920	2,4%
2008	17.340	1,6%	11.035	-1,0%	6.305	6,5%
2008 4e trimestre	16.523		10.452		6.071	
2009	16.317	-5,9%	10.274	-6,9%	6.043	-4,2%
2009 4e trimestre	15.554	-5,9%	9817	-6,1%	5.737	-5,5%
2010	15.483	-5,1%	9544	-6,1%	5.837	-3,4%
2011	15.206	-1,8%	9435	-2,2%	5.771	-1,1%
2011 2e trimestre	15.079		9334		5.745	
2011 3e trimestre	15.294		9429		5.865	
2011 4e trimestre	14.953		9145		5.808	
2012	14.787	-2,8%	9081	-3,8%	5.706	-1,1%
2012 2e trimestre	14.698	-2,5%				
2012 4e trimestre	14.029	-6,2%	8638	-5,5%	5.391	-7,2%
2013 2e trimestre	13.721	-6,6%	8326		5.395	
2013 4e trimestre	13.309	-5,1%	7966	-7,8%	5.343	-0,9%
2014	13.196		7841		5.355	
2e trimestre	13.590	-1,0%	8088	-2,9%	5.502	2,0%
3e trimestre	13.342		7948		5.394	

\* A partir de 2003 : données de la Banque-carrefour. Les chiffres du Fonds concernent les déclarations en fonction de la description des compétences des commissions paritaires 109 et 215. Jusqu'à 2002, le Fonds puisait ses données dans les déclarations à l'ONSS (que les employeurs devaient envoyer au Fonds). Etant donné qu'environ 700 entreprises ne transmettaient jamais ces données, les chiffres antérieurs à 2003 sont inférieurs à l'emploi réel. On ne tient pas compte des départs éventuels en cours de trimestre.

Source : Fonds social de garantie

Tableau 7-28 : Travailleurs occupés dans l'industrie de l'habillement (données ONSS, par trimestre)

	Ouvriers	Variation par rapport à l'année précédente	Employés	Variation par rapport à l'année précédente	Total	Variation par rapport à l'année précédente
2002 I	6.705	-11,5%	2.206	0,4%	8.911	-8,8%
II	6.487	-11,1%	2.181	-0,1%	8.668	-8,6%
III	6.177	-13,4%	2.115	-4,7%	8.292	-11,3%
IV	6.089	-12,2%	2.139	-2,9%	8.228	-9,9%
2003 I	6.161	-8,1%	2.217	0,5%	8.378	-6,0%
II	5.867	-9,6%	2.149	-1,5%	8.016	-7,5%
III	5.731	-7,2%	2.122	0,3%	7.853	-5,3%
IV	5.552	-8,8%	2.037	-4,8%	7.589	-7,8%
2004 I	5.341	-13,3%	1.965	-11,4%	7.306	-12,8%
II	5.123	-12,7%	1.910	-11,1%	7.033	-12,3%
III	5.057	-11,8%	1.905	-10,2%	6.962	-11,3%
IV	4.802	-13,5%	1.860	-8,7%	6.662	-12,2%
2005 I	4.739	-11,3%	1.861	-5,3%	6.600	-9,7%
II	4.604	-10,1%	1.884	-1,4%	6.488	-7,7%
III	4.604	-9,0%	1.927	1,2%	6.531	-6,2%
IV	4.470	-6,9%	1.935	4,0%	6.405	-3,9%
2006 I	4.314	-9,0%	1.930	3,7%	6.244	-5,4%
II	4.157	-9,7%	1.916	1,7%	6.073	-6,4%
III	4.139	-10,1%	1.920	-0,4%	6.059	-7,2%
IV	4.077	-8,8%	1.895	-2,1%	5.972	-6,8%
2007 I	4.020	-6,8%	1.974	2,3%	5.994	-4,0%
II	3.990	-4,0%	2.064	7,7%	6.054	-0,3%
III	3.937	-4,9%	2.008	4,6%	5.945	-1,9%
IV	3.887	-4,7%	1.988	1,3%	5.875	-1,6%
2008* I	4.211		2.065		6.276	
II	4.081		2.078		6.159	
III	4.044		2.070		6.114	
IV	3.889		2.051		5.940	
2009 I	3.816	-9,4%	2.025	-1,9%	5.841	-6,9%
II	3.752	-8,1%	1.960	-5,7%	5.712	-7,3%
III	3.631	-10,2%	1.908	-7,8%	5.539	-9,4%
IV	3.515	-9,6%	1.901	-7,3%	5.416	-8,8%
2010 I	3.432	-10,1%	1.906	-5,9%	5.338	-8,6%
II	3.378	-10,0%	1.907	-2,7%	5.285	-7,5%
III	3.313	-8,8%	1.918	0,5%	5.231	-5,6%
IV	3.253	-7,5%	1.905	0,2%	5.158	-4,8%
2011 I	3.202	-6,7%	1.894	-0,6%	5.096	-4,5%
II	3.172	-6,1%	1.852	-2,9%	5.024	-4,9%
III	3.088	-6,8%	1.894	-1,3%	4.982	-4,8%
IV	2.932	-9,9%	1.868	-1,9%	4.800	-6,9%
2012 I	2.877	-10,1%	1.824	-3,7%	4.701	-7,8%
II	2.719	-14,3%	1.710	-7,7%	4.429	-11,8%
III	2.619	-15,2%	1.717	-9,3%	4.336	-13,0%
IV	2.547	-13,1%	1.702	-8,9%	4.249	-11,5%
2013 I	2.505	-12,9%	1.665	-8,7%	4.170	-11,3%
II	2.432	-10,6%	1.636	-4,3%	4.068	-8,2%
III	2.309	-11,8%	1.625	-5,4%	3.934	-9,3%
IV	2.218	-12,9%	1.640	-3,6%	3.858	-9,2%
2014 I	2.202	-12,1%	1.342	-19,4%	3.544	-15,0%
II	2.172	-10,7%	1.351	-17,4%	3.523	-13,4%

\* A partir de 2008, selon la catégorie 14 dans la nomenclature Nace-BEL 2008

Source : ONSS, statistiques centralisées

Tableau 7-29 : Chômage dans l'industrie de l'habillement

	DEI*	Variation par rapport				Chômage temporaire**	
		au mois précédent	à la période correspondante de l'année précédente				
2010 J	3.918	1.525				2.726	
F	3.597	-321				2.682	
M	2.876	-721	T 1	-14,8%		2.677	
A	2.938	62				2.662	
M	3.188	250				2.628	
J	2.203	-985	T 2	-23,6%	S 1	-19,0%	2.621
J	1.651	-552				2.640	
A	3.082	1.431				2.609	
S	2.315	-767	T 3	-22,0%		2.555	
O	2.815	500				2.498	
N	2.473	-342				2.461	
D	2.029	-444	T 4	-18,8%	S 2	-20,4%	
2011 J	2.440	411				3.173	
F	2.399	-41				2.790	
M	2.382	-17	T 1	-21,5%		2.197	
A	2.336	-46				2.590	
M	2.303	-33				2.231	
J	2.259	-44	T 2	-18,1%	S 1	-24,6%	2.000
J	2.249	-10				1.836	
A	2.235	-14				2.046	
S	2.181	-54	T 3	-12,8%		2.263	
O	2.148	-33				2.814	
N	2.109	-39				2.567	
D	1.502	-607	T 4	2,8%	S 2	-13,5%	2.140
2012 J	1.513	11				2.839	
F	1.507	-6				2.585	
M	1.474	-33	T 1	-37,8%		2.532	
A	1.442	-32				2.711	
M	1.441	-1				2.021	
J	1.445	4	T 2	-37,3%	S 1	-0,7%	2.191
J	1.447	2				1.818	
A	1.439	-8				1.770	
S	1.383	-56	T 3	-35,9%		2.640	
O	1.306	-77				1.978	
N	1.276	-30				2.403	
D	1.247	-29	T 4	-33,5%	S 2	-34,8%	2.334
2013 J	1.202	-45				2.429	
F	1.175	-27				2.742	
M	1.138	-37	T 1	-21,8%		2.940	
A	1.149	11				2.388	
M	1.129	-20				2.238	
J	1.124	-5	T 2	-21,4%	S 1	-0,7%	2.448
J	1.145	21				1.315	
A	1.155	10				2.024	
S	1.131	-24	T 3	-19,6%		2.216	
O	1.120	-11				1.622	
N	1.134	14				2.432	
D	1.151	17	T 4	-11,1%	S 2	-15,6%	1.769
2014 J	1.151	0				1.960	
F	911	-240				2.202	
M	1.115	204	T 1	-9,6%		2.396	
A	1.099	-16				1.580	
M	1.077	-22				1.621	
J	1.071	-6	T 2	-4,6%	S 1	-0,7%	1.616
J	1.071	0				906	
A	1.065	-6				1.736	
S	1.039	-26	T 3	-7,5%		1.741	
O	1.032	-7					

\* Demandeurs d'emploi inoccupés  
Source : Office national de l'emploi

Tableau 7-30 : Commerce extérieur d'articles d'habillement

	Exportations								Importations							
	2014 (9 mois)	2013	2012	2011	2014	2013	2012	2011	2014 (9 mois)	2013	2012	2011	2014	2013	2012	2011
	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	2013*	2012	2011	2010	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	x 1.000.000	2013*	2012	2011	2010
	EUR	EUR	EUR	EUR					EUR	EUR	EUR	EUR				
<b>Union Européenne (27)</b>	<b>1.981,3</b>	<b>2.592,6</b>	<b>2.507,0</b>	<b>2.850,2</b>	<b>4,3%</b>	<b>3,4%</b>	<b>-11,6%</b>	<b>7,5%</b>	<b>1.322,4</b>	<b>1.650,7</b>	<b>1.609,6</b>	<b>1.699,2</b>	<b>4,4%</b>	<b>2,6%</b>	<b>-5,3%</b>	<b>4,4%</b>
dont :																
Allemagne	238,9	319,1	315,4	352,2	3,6%	1,2%	-8,3%	8,7%	300,7	375,2	361,1	391,2	0,1%	3,9%	-7,7%	6,4%
Espagne	94,6	146,4	137,7	164,7	-13,7%	6,3%	-14,2%	-1,6%	95,9	107,2	98,8	96,2	22,2%	8,5%	2,8%	4,4%
France	930,8	1.215,4	1.241,2	1.362,0	0,9%	-2,1%	-9,3%	11,5%	272,5	348,4	349,8	380,3	6,7%	-0,4%	-8,0%	-1,1%
Royaume-Uni	142,5	194,1	197,1	197,1	20,7%	-1,5%	-20,5%	-5,1%	60,8	67,4	60,0	53,1	20,1%	12,3%	12,9%	-1,8%
Italie	143,4	182,1	179,0	204,6	7,3%	1,7%	-11,6%	16,9%	146,6	179,5	184,1	180,3	3,5%	-2,5%	2,1%	13,3%
Pays-Bas	226,6	258,8	191,3	274,4	21,4%	35,3%	-25,5%	4,6%	279,6	361,1	357,9	370,7	-1,1%	0,9%	-3,4%	6,1%
Pologne	21,1	28,9	34,0	31,1	6,4%	-15,2%	55,7%	41,6%	28,9	34,8	36,1	50,0	17,7%	-3,7%	-27,7%	-18,2%
Hongrie	4,3	7,1	5,7	7,4	-10,9%	24,1%	-22,8%	40,9%	2,1	2,6	2,1	2,3	14,7%	21,1%	-8,8%	-1,7%
Tchéquie	9,3	14,2	16,6	26,9	-9,5%	-14,1%	-57,5%	-45,2%	6,9	11,1	13,0	14,8	-20,2%	-14,7%	-12,4%	-24,0%
Roumanie	14,0	10,7	4,9	3,1	114,7%	117,5%	-9,2%	65,3%	8,9	12,8	11,5	13,3	-7,6%	10,6%	-12,9%	66,4%
Bulgarie	4,0	9,5	2,7	2,8	-49,2%	246,6%	128,7%	-34,6%	23,9	22,9	11,7	12,9	48,3%	95,2%	-8,8%	-16,6%
<b>Europe occidentale hors UE</b>	<b>39,5</b>	<b>57,5</b>	<b>64,9</b>	<b>85,8</b>	<b>-6,9%</b>	<b>-11,5%</b>	<b>-41,5%</b>	<b>-9,2%</b>	<b>121,4</b>	<b>162,4</b>	<b>134,9</b>	<b>151,3</b>	<b>3,1%</b>	<b>20,4%</b>	<b>-10,9%</b>	<b>28,0%</b>
dont :																
Suisse	13,8	15,5	20,5	36,5	12,6%	-24,5%	-53,8%	-11,8%	9,8	21,9	21,0	11,5	-38,1%	4,5%	82,3%	-1,8%
Turquie	20,9	33,8	32,0	33,5	-12,0%	5,8%	-29,9%	-9,5%	111,2	139,7	113,8	139,8	10,0%	22,7%	-18,6%	31,3%
<b>Europe orientale et centrale</b>	<b>11,9</b>	<b>15,6</b>	<b>15,2</b>	<b>14,1</b>	<b>-1,9%</b>	<b>2,9%</b>	<b>7,9%</b>	<b>12,3%</b>	<b>21,0</b>	<b>29,1</b>	<b>28,9</b>	<b>32,8</b>	<b>-2,6%</b>	<b>0,6%</b>	<b>-11,9%</b>	<b>10,1%</b>
dont :																
ex-URSS	6,0	8,1	9,6	7,6	-15,6%	-16,3%	-21,6%	23,2%	0,0	0,0	0,0	0,0	-57,8%	100,0%	-72,2%	-66,7%
Ukraine	3,2	4,7	3,2	3,8	-3,7%	43,2%	34,2%	23,2%	14,7	18,9	18,9	21,5	8,0%	0,1%	-12,2%	-66,7%
<b>Sud-Est asiatique</b>	<b>34,5</b>	<b>43,4</b>	<b>42,1</b>	<b>40,6</b>	<b>-0,1%</b>	<b>3,3%</b>	<b>3,5%</b>	<b>40,7%</b>	<b>1.094,6</b>	<b>1.314,7</b>	<b>1.184,1</b>	<b>1.296,9</b>	<b>14,7%</b>	<b>11,0%</b>	<b>-8,7%</b>	<b>18,6%</b>
dont :																
Chine	11,2	14,7	12,3	13,8	5,1%	19,3%	-10,9%	6,5%	563,6	663,9	673,1	854,1	12,7%	-1,4%	-21,2%	23,5%
Bangladesh	0,7	2,7	2,2	1,5	-66,9%	24,9%	44,3%	77,2%	227,9	256,7	153,9	125,4	38,3%	66,8%	22,7%	62,2%
Inde	0,4	0,4	0,3	0,1	15,1%	31,4%	351,4%	-12,2%	84,4	128,5	104,8	98,1	-13,4%	22,6%	6,9%	10,1%
Pakistan	0,0	0,0	0,0	0,1	-59,1%	38,5%	-87,1%	-71,8%	42,1	56,0	51,1	52,3	-3,0%	9,7%	-2,3%	2,8%
Indonésie	0,1	0,4	0,3	0,2	-55,0%	28,1%	48,3%	596,7%	45,1	58,1	57,7	47,2	19,1%	0,6%	22,3%	-3,4%
Thaïlande	1,1	0,7	0,3	0,3	178,4%	139,7%	-13,8%	103,5%	12,3	18,3	22,2	13,7	-21,3%	-17,6%	61,8%	-47,3%
Japon	10,0	11,9	15,3	16,1	-5,4%	-21,9%	-5,2%	112,3%	0,5	1,0	1,2	1,5	-36,8%	-15,5%	-20,3%	27,5%
<b>Afrique du Nord</b>	<b>14,4</b>	<b>20,4</b>	<b>22,7</b>	<b>25,9</b>	<b>-6,6%</b>	<b>-10,0%</b>	<b>-12,3%</b>	<b>0,0%</b>	<b>132,1</b>	<b>192,9</b>	<b>212,3</b>	<b>248,0</b>	<b>-10,2%</b>	<b>-9,1%</b>	<b>-14,4%</b>	<b>7,8%</b>
dont :																
Tunisie	13,1	18,1	20,7	23,9	-3,5%	-12,6%	-13,5%	0,8%	98,3	146,7	159,1	185,1	-12,4%	-7,7%	-14,1%	6,3%
Maroc	0,8	1,3	0,7	1,3	-11,5%	69,4%	-40,9%	-24,8%	30,1	41,3	49,7	58,5	-4,3%	-17,0%	-15,0%	12,4%
<b>Amérique du Nord</b>	<b>16,4</b>	<b>17,6</b>	<b>30,2</b>	<b>29,6</b>	<b>11,5%</b>	<b>-41,8%</b>	<b>2,1%</b>	<b>28,1%</b>	<b>10,3</b>	<b>12,0</b>	<b>12,3</b>	<b>15,4</b>	<b>10,5%</b>	<b>-2,1%</b>	<b>-20,1%</b>	<b>-22,8%</b>
dont :																
USA	12,8	14,5	22,8	21,9	7,6%	-36,1%	4,0%	34,5%	10,1	11,8	10,9	14,4	10,9%	7,7%	-23,9%	-24,7%
<b>Amérique centrale et méridionale</b>	<b>1,4</b>	<b>2,2</b>	<b>1,6</b>	<b>1,7</b>	<b>-0,9%</b>	<b>38,6%</b>	<b>-7,6%</b>	<b>10,0%</b>	<b>8,7</b>	<b>6,8</b>	<b>4,4</b>	<b>3,6</b>	<b>59,5%</b>	<b>54,3%</b>	<b>24,0%</b>	<b>-20,3%</b>
<b>Moyen-Orient</b>	<b>8,2</b>	<b>8,4</b>	<b>8,0</b>	<b>7,6</b>	<b>31,8%</b>	<b>5,6%</b>	<b>4,4%</b>	<b>10,5%</b>	<b>0,7</b>	<b>0,9</b>	<b>1,0</b>	<b>1,3</b>	<b>-9,2%</b>	<b>-9,2%</b>	<b>-20,9%</b>	<b>-21,0%</b>
<b>Afrique (autre)</b>	<b>6,2</b>	<b>7,2</b>	<b>6,0</b>	<b>5,5</b>	<b>11,7%</b>	<b>19,4%</b>	<b>9,7%</b>	<b>38,7%</b>	<b>16,0</b>	<b>18,4</b>	<b>8,9</b>	<b>4,8</b>	<b>-2,3%</b>	<b>106,3%</b>	<b>85,0%</b>	<b>-38,4%</b>
<b>Océanie</b>	<b>1,9</b>	<b>2,3</b>	<b>2,4</b>	<b>4,6</b>	<b>13,1%</b>	<b>-2,3%</b>	<b>-47,9%</b>	<b>-20,3%</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>-54,9%</b>	<b>-43,7%</b>	<b>-11,6%</b>	<b>2,0%</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2.115,7</b>	<b>2.767,3</b>	<b>2.700,0</b>	<b>3.065,6</b>	<b>4,1%</b>	<b>2,5%</b>	<b>-11,9%</b>	<b>7,4%</b>	<b>2727,2</b>	<b>3388,0</b>	<b>3196,5</b>	<b>3453,4</b>	<b>7,4%</b>	<b>6,0%</b>	<b>-7,4%</b>	<b>10,2%</b>

Source : Creamoda (ICN)

Tableau 7-31 : Commerce extérieur d'articles d'habillement (par an)

	Totale invoer		Totale uitvoer		Handelsbalans
	Importations totales		Exportations totales		Balance commerciale
	x 1.000.000 EUR	Verandering in % Variation en %	x 1.000.000 EUR	Verandering in % Variation en %	x 1.000.000 EUR
1997	2.522,8		1.837,9		-684,9
1998	2.557,8	1,4%	2.123,7	15,5%	-434,1
1999	2.695,7	5,4%	2.222,8	4,7%	-472,9
2000	3.021,0	12,1%	2.478,9	11,5%	-542,1
2001	3.288,8	8,9%	2.845,0	14,8%	-443,8
2002	3.317,3	0,9%	3.005,4	5,6%	-311,9
2003	3.290,9	-0,8%	2.932,7	-2,4%	-358,2
2004	3.221,5	-2,1%	2.891,5	-1,4%	-330,0
2005	3.573,2	10,9%	3.158,4	9,2%	-414,8
2006	3.675,7	2,9%	3.205,5	1,5%	-470,2
2007	3.683,9	0,2%	3.238,2	1,0%	-445,7
2008	3.864,0	4,9%	3.444,8	6,4%	-419,2
2009	3.407,9	-11,8%	2.973,0	-13,7%	-435,0
2010	3.133,0	-8,1%	2.855,6	-3,9%	-277,4
2011	3.453,4	10,2%	3.065,6	7,4%	-387,9
2012	3.196,5	-7,4%	2.700,0	-11,9%	-496,5
2013	3.388,0	6,0%	2.767,3	2,5%	-620,7

Définition communautaire  
Source : Creamoda (ICN)

Tableau 7-32 : Commerce extérieur d'articles d'habillement (chiffres semestriels)

	Invoer		Uitvoer	
	Importations		Exportations	
	x 1.000.000 EUR	Verandering in % Variation en %	x 1.000.000 EUR	Verandering in % Variation en %
2002 S 1	1.563,4	-2,5%	1.377,2	2,5%
S 2	1.756,1	4,2%	1.610,8	7,3%
2003 S 1	1.611,7	3,1%	1.393,5	1,2%
S 2	1.661,3	-5,4%	1.541,8	-4,3%
2004 S 1	1.522,9	-5,5%	1.259,7	-9,6%
S 2	1.698,6	2,2%	1.631,8	5,8%
2005 S 1	1.675,9	10,0%	1.476,3	17,2%
S 2	1.894,0	11,5%	1.682,0	3,1%
2006 S 1	1.788,7	6,7%	1.534,4	3,9%
S 2	1.887,0	-0,4%	1.671,1	-0,7%
2007 S 1	1.738,2	-2,8%	1.549,5	1,0%
S 2	1.945,7	3,1%	1.688,8	1,1%
2008 S 1	1.797,5	3,4%	1.601,2	3,3%
S 2	2.066,5	6,2%	1.843,5	9,2%
2009 S 1	1.774,5	-1,3%	1.516,0	-5,3%
S 2	1.633,4	-21,0%	1.457,0	-21,0%
2010 S 1	1.479,8	-16,6%	1.321,0	-12,9%
S 2	1.653,1	1,2%	1.534,6	5,3%
2011 S 1	1.703,3	15,1%	1.474,9	11,6%
S 2	1.750,1	5,9%	1.590,7	3,7%
2012 S 1	1.622,9	-4,7%	1.299,9	-11,9%
S 2	1.573,6	-10,1%	1.400,1	-12,0%
2013 S 1	1.630,7	0,5%	1.276,3	-1,8%
S 2	1.757,3	11,7%	1.491,0	6,5%
2014 S 1	1.663,4	2,0%	1.313,4	2,9%

Définition communautaire  
Source : Creamoda (ICN)

Tableau 7-33 : Chiffre d'affaires dans le commerce de détail de textiles et d'articles d'habillement (Nace-BEL 4771 en 4751)

	Habillement		Textiles	
	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	5.044,6	-	565,7	-
2006	5.345,3	6,0%	557,4	-1,5%
2007	5.858,5	9,6%	556,2	-0,2%
2008	5.689,5	-2,9%	519,5	-6,6%
2009	5.774,9	1,5%	595,4	14,6%
2010	6.003,7	4,0%	624,7	4,9%
2011	6.324,0	5,3%	642,2	2,8%
2012	6.553,0	3,6%	674,1	5,0%
2013*	6.857,6	3,4%	633,5	-0,5%
2010 T 1	1.487,8	3,4%	156,0	8,5%
T 2	1.425,2	2,1%	144,3	4,6%
T 3	1565,4	7,8%	152,7	7,3%
T 4	1525,3	1,7%	171,7	0,2%
2011 T1	1.543,2	3,7%	160,4	2,8%
T 2	1.559,9	9,5%	144,9	0,4%
T 3	1.591,8	1,7%	159,4	4,4%
T 4	1.629,0	6,8%	177,6	3,4%
2012 T 1	1.693,0	9,7%	157,4	-1,9%
T 2	1.588,4	1,8%	144,1	-0,6%
T 3	1.645,3	3,4%	150,2	-5,7%
T 4	1.702,3	4,5%	184,8	4,1%
2013 T 1	1.602,3	-5,4%	152,3	-3,3%
T 2	1.591,4	0,2%	147,5	2,4%
T 3	1.807,7	9,9%	155,1	3,2%
T 4	1.856,3	9,0%	178,7	-3,3%
2014 T 1	1.719,1	7,3%	144,7	-5,0%
T 2	1.836,0	15,4%	136,7	-7,3%
T 3**	1.785,1	-1,2%	141,1	-9,0%

\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\* Chiffres provisoires

Source : DGSIE, déclarations à la TVA



Tableau 7-34 : Prix à la consommation des vêtements

Habillement		Variation en %			
2013=100					
2006	98,2				0,1%
2007	98,6				0,4%
2008	99,3				0,8%
2009	100,3				1,0%
2010	100,9				0,6%
2011	101,9				1,0%
2012	103,1				1,1%
2013	100,0				-3,0%
2012 J	103,0				
F	102,3				
M	102,4	T 1	1,4%		
A	102,5				
M	102,7				
J	102,8	T 2	1,2%	S 1	1,3%
J	102,8				
A	103,3				
S	103,4	T 3	1,1%		
O	103,7				
N	103,9				
D	103,9	T 4	0,9%	S 2	1,0%
2013 J	99,7				
F	99,1				
M	99,1	T 1	-3,2%		
A	99,4				
M	99,6				
J	99,7	T 2	-3,0%	S 1	1,0%
J	99,8				
A	100,2				
S	100,5	T 3	-2,9%		
O	100,8				
N	101,1				
D	101,1	T 4	-2,7%	S 2	1,0%
2014 J	101,3				
F	101,1				
M	101,2	T 1	1,9%		
A	101,1				
M	101,2				
J	101,2	T 2	1,6%	S 1	1,8%
J	100,8				
A	101,0				
S	101,2	T 3	0,9%		
O	101,1				
N	101,2				

Source : DGSIE

Tableau 7-35 : Ventes de textiles et d'articles d'habillement dans le commerce de détail\* (indices)

	En valeur		Quantité		Déflateur	
	2010 = 100	Var. %	1995 = 100	Var. %	1995 = 100	Var. %
1998	63	-	91	-	90,6	-
1999	65	2,7%	92	0,4%	91,6	1,1%
2000	70	8,6%	97	5,6%	92,3	0,7%
2001	72	2,0%	97	0,8%	93,4	1,3%
2002	68	-4,8%	96	-2,0%	94,5	1,1%
2003	65	-4,3%	93	-2,7%	95,4	0,9%
2004	67	2,4%	93	0,5%	96,1	0,8%
2005	70	5,2%	95	1,5%	96,8	0,7%
2006	75	7,2%	93	-2,4%	96,6	-0,2%
2007	90	18,8%	97	4,9%	97,2	0,6%
2008	92	2,5%	100	3,3%	98,3	1,1%
2009	95	3,9%	101	0,3%	99,2	0,9%
2010	100	4,9%	100	-0,6%	100,0	0,8%
2011	104	3,8%	102	2,1%	101,2	1,2%
2012	107	3,5%	104	1,5%	102,5	1,3%
2013	103	-3,9%	104	0,0%	100	-2,7%
2012 J	134		131		102	
F	75		74		102	
M	120	T1 8,3%	117	T1 6,6%	102	T1 1,5%
A	111		109		102	
M	101		99		102	
J	102	T2 2,6%	100	T2 1,2%	102	T2 1,3%
J	116		114		102	
A	78		76		103	
S	122	T3 -0,7%	118	T3 -1,9%	103	T3 1,3%
O	118		115		103	
N	93		90		103	
D	120	T4 4,1%	116	T4 3,1%	103	T4 1,0%
2013 J	122		123		99	
F	73		74		99	
M	103	T1 -9,0%	104	T1 -6,3%	99	T1 -2,9%
A	105		106		99	
M	101		102		99	
J	99	T2 -2,7%	100	T2 0,0%	99	T2 -2,8%
J	124		124		99	
A	81		82		100	
S	114	T3 1,0%	114	T3 3,8%	100	T3 -2,6%
O	106		105		100	
N	98		97		101	
D	113	T4 -4,5%	112	T4 -2,1%	101	T4 -2,5%
2014 J	124		125		100	
F	77		77		100	
M	109	T1 3,8%	109	T1 3,1%	100	T1 0,8%
A	110		110		100	
M	104		104		100	
J	98	T2 2,0%	98	T2 1,5%	100	T2 0,5%
J	120		121		100	
A	91		92		100	
S	100	T3 -2,3%	100	T3 -2,2%	100	T3 -0,1%

\* Chaussures incluses

Source : SPF Economie, DGSIE

Tableau 7-36 : Entretien du textile : Chiffre d'affaires et investissements (Nace-BEL 9601)

	Chiffre d'affaires		Investissements	
	x 1.000.000 EUR	Variation en %	x 1.000.000 EUR	Variation en %
2005	562,7	-	61,5	-
2006	566,8	0,7%	56,9	-7,5%
2007	572,3	1,0%	57,6	1,2%
2008	591,1	3,3%	61,4	6,7%
2009	588,6	-0,4%	48,0	-21,8%
2010	581,0	-1,3%	47,7	-0,7%
2011	621,1	6,9%	56,2	17,9%
2012	645,9	4,0%	57,0	1,5%
2013*	637,4	-1,0%	54,7	-5,5%
2010 T 1	139,1	-4,0%	11,9	-7,1%
T 2	147,2	-0,9%	11,9	12,5%
T 3	142,6	0,0%	10,2	17,0%
T 4	152,2	-0,3%	13,6	-14,1%
2011 T1	144,5	3,9%	16,6	38,9%
T 2	154,1	4,7%	13,7	15,9%
T 3	157,1	10,2%	11,2	9,3%
T 4	165,4	8,7%	14,7	7,6%
2012 T 1	158,1	9,4%	16,9	2,1%
T 2	162,3	5,4%	13,0	-5,2%
T 3	154,4	-1,8%	10,5	-6,2%
T 4	169,3	2,3%	17,4	18,9%
2013 T 1	154,8	-2,1%	13,9	-18,2%
T 2	158,3	-2,5%	14,3	9,6%
T 3	156,4	1,3%	12,6	20,0%
T 4	167,9	-0,8%	14,0	-19,8%
2014 T 1	153,7	-0,7%	14,6	5,5%
T 2	158,5	0,1%	12,4	-13,4%
T 3	150,3	-3,9%	10,5	-16,4%

\* Excl. déclarations trimestrielles

\*\* Chiffres provisoires

Source : DGSIE, déclarations à la TVA